

COLLECTIF

119 Ministries  
Jean-Claude Chevalme  
Edward Chumney

---

# שמע ישראל

---

L'heure vient – c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront  
le Père en esprit et en vérité

Éditions  
Sh<sup>h</sup>ma

© Copyright 2021

**Éditions  
Sh'ma**

Éditions Sh'ma  
334 rue Nicolas Parent  
73000 Chambéry

[www.editions-shma.com](http://www.editions-shma.com)

[contact@editions-shma.com](mailto:contact@editions-shma.com)

ISBN : 978-2-491514-06-8

ISBN Epub : 978-2-491514-19-8

« Écoute ! » comporte 3 tomes :

*Tome I : Qui est Israël ?*

*Tome II : La Nouvelle Alliance et la Loi*

*Tome III : Retour aux racines hébraïques de la foi*

Conception, réalisation et traduction : François-Xavier & Céline Mercorelli

Illustration : Céline Mercorelli

Nous tenons vivement à remercier tous les auteurs des articles et enseignements rassemblés dans cet ouvrage. Un grand merci à Elli Borel pour la mise en page, à Aurélie Lalire et à Evelyne Grégoire pour la relecture, et à Miguel pour la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979. Le titre « l'Éternel » a été remplacé par le tétragramme יהוה (qui apparaît dans le texte hébreu) pour restaurer et honorer le nom du Dieu d'Israël et lui redonner toute son autorité.

Achévé d'imprimer par Multiprint, Bulgarie.

Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2021

**Tome III**

**Retour aux racines  
hébraïques de la foi**



## Table des matières

<i>Quelques définitions</i>	1
<i>Préface</i>	3
1. Bienvenue dans toute la Parole	5
2. Nos racines hébraïques	29
3. Paul : chef de la secte des Nazaréens	55
4. L'Église et les péchés de Jéroboam	63
5. Divisés par la vérité ou bien unis dans l'erreur ?	83
6. Le dilemme crucial	91
7. Greffés	101
<i>À propos des auteurs</i>	117

À TOUTES LES PIERRES VIVANTES  
QUI COMPOSENT  
LE CORPS DU MESSIE

« Celui-ci dira

moi, je suis à יהוה

et celui-là s'appellera du nom de Jacob

et celui-là écrira de sa main

je suis à יהוה

et se nommera du nom d'Israël. »

Isaïe 44.5

## Quelques définitions

### **יהוה/YHVH**

Le tétragramme *Yod, Hé, Vav, Hé* – יהוה – est le nom à travers lequel le Créateur a choisi de se faire connaître à sa création dans les Écritures. Il est généralement traduit par « l'Éternel » (ou par « Seigneur ») dans nos Bibles. Dans ce livre, nous utiliserons le terme choisi par les Écritures יהוה ou Yahweh.

### **Jésus/Yeshoua**

Le mot Jésus provient du nom grec *Iesous*. En hébreu, le nom du Messie est Yeshoua qui est la contraction de deux mots : *Yé*, la racine du nom de יהוה et *Shoua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yeshoua signifie littéralement « יהוה qui sauve et délivre ».

### **Éphraïm**

Éphraïm, qui signifie *doublement fécond*, est le nom donné au second fils de Joseph. Selon la prophétie de Jacob/Israël, les descendants d'Éphraïm sont appelés à devenir « une multitude de nations ». Éphraïm est un terme employé pour désigner les dix tribus du royaume du nord ou royaume d'Israël (par opposition au royaume du sud, le royaume de Juda). Les dix tribus d'Israël ont perdu leur identité, après avoir été exilées par les Assyriens (vers 722 av. J.-C.). Plus largement, le terme Éphraïm désigne les croyants non juifs qui ont mis leur foi dans le Messie d'Israël. Ces croyants appartiennent à part entière à Israël (Genèse 41.52 ; 1 Rois 12.20-21 ; 2 Rois 17.34 ; Ézéchiel 37.15-28 ; Éphésiens 2.11-22).

### **Torah**

Le mot Torah signifie loi, enseignement, instruction, directive. Ce mot hébreu est le plus souvent traduit par le mot « Loi » qui désigne l'ensemble des préceptes du Père.

### **Croyants**

Les croyants sont ceux qui ont mis leur foi en Yeshoua et qui cherchent à suivre le Messie d'Israël, à marcher comme Yeshoua a marché.



## Préface

Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles יהוה, ton Dieu, t'aura chassé, si tu reviens à יהוה, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, alors יהוה, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi... (Deutéronome 30.1-3).

Le retour aux racines hébraïques est un mouvement qui prend de plus en plus d'ampleur dans le monde aujourd'hui. Yeshoua est en train de faire revenir son peuple à ses voies, à ses décrets et à sa Loi. Bien entendu, non pas pour être sauvé<sup>1</sup> – la Torah ne sauve pas – mais pour être mis à part, béni et sanctifié ! Et pour être le sel de la terre et

---

1. Le salut ne dépend pas d'une religion ni d'une dénomination. Ceux qui sont sauvés sont ceux qui ont une relation vivante avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous sommes sauvés lorsque nous mettons notre foi dans l'Évangile: le Messie est mort pour nos péchés selon les Écritures. Il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures (1 Corinthiens 15.3-4). Jésus est vivant, il est assis à la droite du Père. Il est possible d'avoir une relation vivante avec Yahweh à travers son Fils. C'est à travers son sang que nous avons accès à la Nouvelle Alliance (Jérémie 31.31-33). C'est à travers la nouvelle naissance (le baptême du Saint-Esprit) que nous pouvons voir le royaume de Dieu et y entrer (Jean 3.3-6). Le salut biblique ne s'obtient pas par les œuvres. C'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Éphésiens 2.8-9).

la lumière du monde. Allons-nous faire partie de ce reste que le Seigneur est en train de préparer, de façonner et de mettre à part avant son retour ?

Le premier tome de la série *Écoute !* aborde la question d'Israël et de notre identité en Jésus/Yeshoua. Le second tome met en lumière l'unité et l'harmonie qui existent entre les écrits de la Nouvelle Alliance et la Loi. Ce troisième tome revient sur les racines hébraïques de la foi avec les points fondamentaux à bien saisir.

Que nous soyons juifs ou non juifs, il est primordial de connaître notre identité en Yeshoua pour vivre notre destinée au sein d'Israël en servant et en adorant le Père en esprit et en vérité. Il est donc primordial de savoir ce en quoi nous croyons, et de vérifier si ce que nous croyons est complètement fondé sur l'ensemble des Écritures. Il est important de se poser les bonnes questions et de chercher les réponses dans la Bible, en mettant de côté nos dogmes religieux, les doctrines et les traditions humaines pour se remettre pleinement sous l'autorité des Écritures. C'est un encouragement à s'ouvrir à la Parole au-delà des appartenances confessionnelles pour se laisser renouveler par l'ensemble des Écritures. « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10.27). C'est dans cette perspective que nous sommes appelés à être ses lumières, à glorifier le Père dans toutes nos pensées, nos paroles et nos actions.

« Mais l'heure vient – c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car tels sont les adorateurs que le Père cherche » (Jean 4.23).

# 1

## BIENVENUE DANS TOUTE LA PAROLE<sup>2</sup>

### INTRODUCTION

Bienvenue dans toute la Parole de Dieu ! La Parole renferme toute la vérité et contient des instructions pour éclairer tous ceux qui sont dans la foi. C'est l'ensemble de la Parole – de la Genèse à l'Apocalypse – qui est à suivre et à mettre en pratique dans nos vies. Rien dans la Loi de Dieu n'a été supprimé, détruit ni effacé. Que nous soyons juifs ou non juifs, la Torah nous concerne tous.

Cet enseignement est destiné à ceux qui sont travaillés par l'Esprit et interpellés par le mouvement du retour aux racines hébraïques de la foi. Peut-être que vous souhaitez en savoir plus sur la « secte de la voie » – comme l'appelait Paul (cf. Actes 24). Si vous pensez que notre Messie a enseigné et pratiqué toute la Loi de Dieu, et que vous avez sur le cœur de marcher comme Yeshoua a marché, alors ce livre est pour vous !

---

2. Adaptation d'un enseignement disponible à l'adresse suivante : <https://www.119ministries.com/teachings/video-teachings/detail/welcome-to-the-whole-word> (consulté le 4 juillet 2021)

Lorsque l'Esprit nous interpelle et que notre foi est mise à l'épreuve, on se pose souvent des questions. Et maintenant, que devons-nous faire ? Quelle est l'étape suivante ? Ceux qui ont pris conscience que la Loi de Dieu n'a pas changé et qu'elle ne changera jamais ont besoin d'aide, ou tout du moins d'une orientation. Certains peuvent être désorientés sur le plan théologique. C'était notre cas, au début... Nous avions tellement de questions et nous étions si confus sur certains points, que nous ne savions pas toujours quoi faire, ni vers qui nous tourner. Vous êtes peut-être dans cette situation. Nous n'avons pas forcément toutes les réponses, mais comme nous sommes déjà passés par là, nous pouvons vous partager notre expérience. Les questions qui reviennent le plus souvent sont les suivantes : « Très bien, j'ai compris. Maintenant, que dois-je faire ? » « Où dois-je aller ? » « Quelle est la prochaine étape ? »

Ceux qui se posent ces questions viennent de tous les horizons. Quel que soit notre parcours, cela ne fait aucune différence quand on réalise que la Parole de Dieu est toujours vraie et qu'elle s'applique toujours dans la vie des croyants aujourd'hui. Lorsque l'on commence à étudier la Parole dans une perspective hébraïque, le puzzle se met en place. On est soudain animé d'un nouveau zèle pour la Parole ! Bien souvent, ceux qui nous entourent ne comprennent pas forcément. D'autres questions viennent souvent s'ajouter. En voici quelques-unes :

- Quels commandements de notre Créateur doit-on observer aujourd'hui ?
- Que faire avec les commandements les plus difficiles à comprendre ? Qu'en est-il de la tradition ?
- Qu'en est-il de la communion fraternelle ?
- Comment cette nouvelle compréhension va-t-elle affecter ma relation avec ma famille et mes amis ? Comment leur expliquer ce que je suis en train de vivre ?

Vous vous êtes peut-être déjà posé toutes ces questions.

Nous allons essayer d'y répondre. Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est important de rappeler que seule la Parole de Dieu est notre autorité. Nous sommes appelés à vérifier toutes choses à la lumière des Écritures. Au départ, certains enseignements peuvent déranger à tel point que l'on peut se sentir offensé. À dire vrai, même si l'on cherche à trouver un bon équilibre entre la vérité et la manière de la communiquer, il arrive quand même parfois que la vérité interpelle et rende mal à l'aise. Il est possible que vous ne soyez pas d'accord avec nous sur tous les points. Il se peut même que certains enseignements contredisent vos certitudes. Il ne faut pas s'en offusquer et se fermer, vivre cela comme un problème. Il faut plutôt le vivre comme un encouragement à « examiner toutes choses et à retenir ce qui est bon ». Une chose est certaine, c'est que nous devons suivre notre messie Yeshoua, qui est mort pour nous afin de nous donner la vie éternelle. À travers notre foi, nous avons été sauvés. Et dans la foi, nous sommes appelés à mettre en pratique la Parole de Dieu. Si nous sommes d'accord sur ces fondements, alors nous sommes sur la bonne voie et c'est un bon début !

#### LES QUESTIONS

### **Quels commandements de notre Créateur doit-on observer aujourd'hui ?**

Nous aborderons cette question dans la perspective de la chrétienté traditionnelle. Une fois que l'on a compris que la Parole de Dieu reste toujours vraie et d'actualité, on se rend vite compte que certaines instructions ne sont mises en pratique dans les milieux chrétiens traditionnels. Il arrive que, lorsque les chrétiens reviennent aux racines hébraïques de la foi, beaucoup se tournent vers le judaïsme pour voir ce que « les Juifs font ». Ils ont l'impression que les Juifs ont tout compris et qu'ils suivent correctement la Torah. Cela est à la fois vrai et pas tout à fait vrai ! La plupart des Juifs affirment que la Torah comprend 613 commandements, mais lorsque l'on regarde de plus près cette liste à la lumière des Écritures, on s'aperçoit qu'elle n'est pas forcément biblique. Plusieurs commandements se répètent sur cette liste, et lorsque l'on se penche sur l'hébreu, il n'est pas toujours facile de comprendre comment les Juifs arrivent à intégrer certains

commandements dans cette liste. Les 613 commandements comprennent un part de tradition. Il est également important de bien comprendre que pour mettre en pratique certains commandements de la Torah, il faut non seulement qu'il y ait un temple, mais aussi que nous soyons à nouveau sur la terre d'Israël. Cela ne veut pas dire que ces commandements en question sont abolis ou modifiés. Ils sont toujours valides, mais on ne peut pas les mettre en pratique aujourd'hui car les conditions nécessaires ne sont pas remplies. L'exemple suivant vous aidera à mieux comprendre.

Il existe d'innombrables lois relatives à la circulation aux États-Unis. Si toutes les routes des États-Unis disparaissaient, cela ne signifierait pas que le code de la route serait amené à disparaître aussi. Le code de la route continuerait d'être valide et de s'appliquer, même si l'on ne pouvait plus le mettre en pratique faute de routes. Si les routes étaient de nouveau reconstruites, le code de la route entrerait de nouveau en vigueur. Dans cette analogie, le code de la route n'a pas été aboli bien que l'on ne puisse pas le mettre en pratique. Cela est également vrai pour de nombreux commandements de Dieu. Certains commandements nécessitent un temple. Or, comme il n'y a pas de temple aujourd'hui, les commandements sont toujours en vigueur, mais ils ne peuvent pas tous être mis en pratique actuellement. Il y a également d'autres éléments à prendre en compte. Par exemple, il y a des lois que nous devons respecter si nous sommes propriétaires d'une maison, notamment le paiement de la taxe foncière. Les agriculteurs ont aussi des lois particulières. Ils ont l'obligation d'utiliser des engrais dans des conditions bien précises. Si nous ne sommes ni propriétaire ni agriculteur, ces commandements particuliers ne nous concernent pas... Il est possible d'obéir à l'ensemble des lois d'un pays, même si toutes les lois ne s'appliquent pas à nous de premier abord. Cependant, les lois concernent tous les citoyens du pays. C'est la même chose pour la Loi de Dieu. Il y a des commandements pour les femmes. Si vous êtes un homme, ces commandements ne vous concernent pas. Il existe des commandements pour les agriculteurs. Si vous n'êtes pas agriculteur, ces commandements ne vous concernent pas non plus. Il existe des commandements pour ceux qui ont des parents. Si vous n'avez plus de parents, ces commandements ne s'appliquent plus à vous. Il existe des

commandements pour les Lévites. Si vous n'êtes pas Lévite, ces commandements ne s'appliquent pas à vous. La plupart des commandements du temple concernent les Lévites. Il est important de prendre en compte tous ces éléments. Malheureusement, la plupart des croyants n'abordent pas la question des commandements sous cet angle. Voici une autre analogie. Supposons que vous n'enfreignez aucune loi du pays dans lequel vous vivez. Vous êtes un « citoyen respectueux des lois ». Cela signifie-t-il que vous respectez l'ensemble des lois de votre pays ? Oui, parce que vous n'enfreignez aucune loi. Ceci dit, vous n'observez pas vraiment toutes les lois parce que toutes les lois ne s'appliquent pas à vous directement. Les lois en vigueur dépendent des circonstances. Seules les lois relatives aux domaines qui vous concernent seront à observer : cela dépend si vous êtes un automobiliste, un pilote d'avion, un entrepreneur, si vous êtes propriétaire, etc. Si ce n'est pas le cas, les lois relatives à ces domaines ne vous concerneront pas. Ceci dit, toutes les lois concernent tous les citoyens de votre pays. De même, notre Créateur a aussi des lois qui régissent son Royaume. Cet ensemble de lois s'appelle la Torah. Tout comme nous venons de le voir, à nous de discerner si certaines lois de Dieu nous concernent. Cela va dépendre de notre condition, de notre lieu de résidence, de notre activité, de notre statut familial, de notre situation foncière, etc. Cet aspect de la Torah est important à prendre en compte. Regardons maintenant quelques exemples des principaux commandements toujours en vigueur pour un chrétien traditionnel. Il ne sont pas très nombreux mais ils sont importants. La liste suivante n'est pas exhaustive. Il est important d'étudier la Parole de Dieu, de chercher dans les Écritures et dans la prière, de méditer pour comprendre ce que le Père attend de nous. Ce chapitre est là pour vous aider à vous mettre sur les rails !

#### LE SHABBAT

Un des commandements les plus importants de la Parole est le shabbat du septième jour (Exode 20.8). Quand on parle du shabbat, beaucoup pensent immédiatement aux adventistes du septième jour. Plusieurs dénominations prétendent respecter le shabbat, comme par exemple les adventistes. Cependant, le commandement principal concernant le shabbat – ne pas travailler – n'est pas toujours respecté. Et l'on ne s'en

rend même pas compte ! Le shabbat est avant tout un temps de repos. L'objectif premier n'est pas nécessairement le culte, comme certains le prétendent. Le cœur du commandement est de se reposer et de ne pas travailler le samedi, et de ne pas non plus faire travailler les autres. Idem pour notre bétail qui doit lui aussi bénéficier d'un jour de repos chaque semaine. On se demande souvent à quoi correspond exactement le travail. Cette question est vieille comme le monde. Par exemple, pour y répondre, les Pharisiens ont construit une grande liste de choses à faire et à ne pas faire le jour du shabbat... jusqu'à rendre la Loi de Dieu légaliste, ce qui n'a jamais été l'intention de notre Créateur. Attention de ne pas se focaliser sur les règles humaines construites autour des commandements de Dieu. Yeshoua s'en prend aux Pharisiens et à leurs doctrines qui égaraient le peuple sur ces questions-là. Le but ici n'est pas de définir en quoi consiste le travail. Cette question doit être abordée entre vous et notre Créateur. Il doit y avoir une différence entre le travail et le repos. Certaines activités constituent manifestement un travail alors que d'autres non. C'est une question de contexte.<sup>3</sup>

#### LES INSTRUCTIONS ALIMENTAIRES

D'autres commandements importants se trouvent en Lévitique 11. Il s'agit des instructions relatives à notre alimentation. Dans la chrétienté, on n'observe pas les instructions alimentaires données par le Seigneur dans ce chapitre. On mange de tout et de n'importe quoi ! Dans la Parole, Dieu définit et énumère ce qu'il considère comme étant de la nourriture et ce qui n'est pas comestible. Les chiens, les chats, les cochons, les crevettes, les homards et les rats etc. ne sont pas considérés comme de la nourriture. Dieu nous commande de ne pas manger ce qui ne se mange pas... Les animaux définis comme impurs ont des niveaux de toxicité souvent très élevés. Ce qu'il faut retenir, c'est ce que le Créateur nous demande de ne pas manger : les animaux impurs ne sont pas de la nourriture.

#### LA CIRCONCISION

---

3. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *The Sabbath Day* (en anglais) sur le site [TestEverything.net](http://TestEverything.net)

La circoncision est un commandement très controversé, même au sein du mouvement messianique. Nous croyons qu'il faut suivre toute la Parole de Dieu, et la circoncision en fait partie.<sup>4</sup>

#### LES TSITSITS

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, de génération en génération, une frange au bord de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon bleu sur cette frange du bord de leurs vêtements. Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de יהוה pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité. Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez saints pour votre Dieu. Je suis יהוה, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Dieu. Je suis יהוה, votre Dieu (Nombres 15.38-41)

La plupart des chrétiens ne connaissent pas ce commandement qui est pourtant assez simple. La Parole parle d'attacher des tsitsits aux quatre coins de nos vêtements (Deutéronome 22.12). Les tsitsits sont des sortes de franges avec un fil bleu qui sont attachées aux vêtements. Les quatre coins renvoient au quatre points cardinaux et nous rappellent que nous devons être entièrement revêtus de la Parole de Dieu. Tout notre être est appelé à se souvenir des commandements de Dieu.

---

4. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Circumcision: The Sign of the Covenant* (en anglais) sur le site [TestEverything.net](http://TestEverything.net)

## MÉLANGER DES FILS

Un commandement en Deutéronome 22.11 demande de ne pas mélanger la laine et le lin. Nous ne devons pas mélanger ensemble la laine et le lin. Ce commandement peut paraître étrange. Pourquoi ne pas mélanger la laine et le lin ensemble ? Ce commandement est là pour attirer notre attention, notamment sur son application spirituelle plus profonde : nous sommes appelés à ne pas mélanger le pur et l'impur, le saint et le profane.<sup>5</sup>

## NOËL ET LES PÂQUES

Plusieurs commandements nous ordonnent de ne pas adorer Yahweh comme les nations païennes adorent leurs faux dieux (voir Deutéronome 31.32 par exemple). La fête de Noël et les Pâques proviennent directement de traditions païennes. Elles ne sont donc pas à observer.<sup>6</sup>

## LES SAINTES CONVOCATIONS (Moedim)

La Parole met huit jours à part dans les Écritures. Dans Lévitique 23, ces saintes convocations (*moedim* ou temps fixés) sont les suivantes :

- Le shabbat
- La Pâque (*Pessah*)
- Les pains sans levain (*Chag HaMatzot*)
- Les premiers fruits (*Reishit Katzir*)
- La Pentecôte (*Shavouot*)
- Les Trompettes (*Yom Terouah*)
- Le jour des Expiations (*Yom Akkippourim*)
- Les Tabernacles (*Souccot*)

---

5. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Wool and Linen* (en anglais) sur le site TestEverything.net

6. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Let the Christmas Trees Rejoice* (en anglais) sur le site TestEverything.net

Les ordonnances qui entourent ces saintes convocations nécessitent la présence du temple sur la terre d'Israël. Comme nous l'avons vu précédemment, à l'heure actuelle, il n'est pas possible de célébrer pleinement ces fêtes. Elles seront pleinement restaurées au retour de Yeshoua.

La Pâque est en réalité le sacrifice d'un agneau qui était sacrifié juste avant d'entrer dans la fête des pains sans levain. Elle est célébrée le 14<sup>ème</sup> jour du premier mois du calendrier hébraïque, en entrant dans le 15<sup>ème</sup> jour du mois. Dans le calendrier hébraïque, un jour commence le soir à la tombée de la nuit. Lorsque le soleil se couche, à l'entrée du 15<sup>ème</sup> jour, nous entrons dans la fête des pains sans levain. L'agneau pascal était consommé ce soir-là avec de l'herbe amère et du pain sans levain. L'agneau devait être sacrifié dans le temple, et comme il n'y a plus de temple, nous ne pouvons pas suivre cette fête conformément à la Parole. Cependant, nous pouvons obéir au commandement qui nous demande de consommer du pain sans levain durant toute la durée de la fête. Le premier jour et le septième jour de la semaine des pains sans levain sont des jours de repos. Shavouot ou Pentecôte est également un jour de repos.

Le jour des Trompettes – ou le jour des Cris/Yom Terouah – est un jour de repos. Le jour des Expiations – ou Yom Kippour – est également un jour de repos et d'affliction. Ici, « affliger son âme » signifie s'humilier, à travers l'obéissance. Beaucoup enseignent qu'il faut jeûner ce jour-là. Le jeûne est bien une forme d'affliction, mais aucun commandement nous demande spécifiquement de jeûner à Yom Kippour. La dernière sainte convocation est la fête des Tabernacles, également connue sous le nom de Souccot. Cette fête dure huit jours. La Parole nous demande de demeurer sous des tentes à Jérusalem. Une fois de plus, sachant qu'il n'y a pas de temple, nous ne pouvons pas célébrer cette fête conformément aux commandements. Nous nous contentons donc de commémorer les fêtes bibliques, en nous reposant les jours fériés correspondants. À Souccot, le premier et le dernier jour sont des jours chaumés.

Certains célèbrent également Pourim et Hanoukka qui sont des fêtes juives, mais aucun commandement de la Parole nous demande de célébrer ces fêtes historiques.

## ENSEIGNER LA TORAH

La plupart des croyants ne réalisent pas que la Parole nous commande d'enseigner la Torah à nos enfants :

Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras (Deutéronome 6.6-7)

Cette expression poétique hébraïque veut simplement dire que nous devrions toujours enseigner la Torah à nos enfants. Vous vous demandez peut-être comment cela est possible ? En suivant les pas de Yeshoua et en donnant l'exemple. Les enfants sont toujours prêts à imiter et à s'interroger. La première façon d'enseigner est de montrer l'exemple. Notre comportement devrait refléter ce que nous lisons dans les Écritures. Et n'oublions pas que la Torah peut se résumer en un mot : l'amour. C'est en aimant nos enfants et en développant chez eux l'amour pour la vérité (la Torah, voir le Psaumes 116.145) que nous leur enseignons la Torah.

Les principaux commandements que nous venons brièvement de passer en revue résument les commandements que la plupart des chrétiens n'observent pas.

Passons maintenant à la seconde question...

**Que faire avec les commandements les plus difficiles à comprendre ? Qu'en est-il de la tradition ?**

Comme on peut l'imaginer, plusieurs commandements sont mal compris et soulèvent des débats. Il n'y a malheureusement pas de consensus sur toutes les questions au sein du mouvement du retour aux racines hébraïques de la foi. Parfois, des commandements sont basés sur des interprétations vagues de certains passages des Écritures. Différentes manières d'observer certains commandements font l'objet de débats. C'est souvent le cas par exemple pour le calendrier biblique. Certains commandements peuvent paraître peu familiers voire gênants. Il est difficile de les comprendre en dehors d'une perspective

hébraïque. Les lois de la *niddah* sont un bon exemple.

#### LES LOIS DE LA NIDDAH

Le mot *niddah* signifie « séparé ». Il est question ici de la période pendant laquelle une femme a son cycle menstruel.

La femme qui aura un flux, un flux de sang en sa chair, restera sept jours dans son impureté. Quiconque la touchera sera impur jusqu'au soir. Tout lit sur lequel elle couchera pendant son impureté sera impur, et tout objet sur lequel elle s'assiera sera impur. Quiconque touchera son lit lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir. Quiconque touchera un objet sur lequel elle s'est assise lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir. S'il y a quelque chose sur le lit ou sur l'objet sur lequel elle s'est assise, celui qui la touchera sera impur jusqu'au soir. Si un homme couche avec elle et que l'impureté de cette femme vienne sur lui, il sera impur pendant sept jours, et tout lit sur lequel il couchera sera impur (Lévitique 15.19-24).

Gardons à l'esprit que le fait d'être impur n'est pas nécessairement un péché. Il arrive que l'on devienne impur. À l'époque, il était important de connaître son état – pur ou impur – car cela conditionnait la possibilité d'entrer dans le temple. Or, comme il n'y a plus de temple aujourd'hui, la question de savoir si nous sommes impurs ou non a moins d'impact sur la vie pratique. Toutefois, certaines choses sont interdites durant la période de *niddah*.

Tu ne t'approcheras point d'une femme pendant son impureté menstruelle, pour découvrir sa nudité (Lévitique 18.19).

« Découvrir la nudité » de quelqu'un est une expression hébraïque qui signifie avoir des relations sexuelles.

Si un homme couche avec une femme qui a son indisposition, et découvre sa nudité, s'il découvre son flux, et qu'elle découvre le flux de son sang, ils seront tous deux retranchés du milieu de leur peuple (Lévitique 20.18).

Le mari et la femme ne doivent pas avoir de relations sexuelles durant la période de séparation. C'est ce que signifie le passage en Lévitique 15.19 lorsqu'il est question de ne pas « toucher » sa femme pendant son cycle menstruel. Le mot hébreu « toucher » peut avoir le sens de toucher au sens propre du terme et implique aussi les relations intimes. Les passages en Lévitique 18.19 et 20.18 nous montrent que la question sous-jacente est celle des relations intimes. Nous devenons impurs durant cette période lorsque nous sommes exposés au sang. Sans entrer dans les détails, avec les moyens du bord de cette époque, un lit pouvait facilement être exposé au sang et être souillé. A fortiori, avoir des relations intimes exposait le mari au sang.

Après leur impureté, les femmes prenaient un bain, un *mikveh*, pour se laver. La question de la *niddah* est importante car certaines traditions juives vont jusqu'à l'extrême pour éviter de devenir impur. Certains vont jusqu'à isoler leurs épouses dans des maisons séparées pendant cette période. Pourquoi pas ? Mais cela n'est pas forcément nécessaire. Ceux qui découvrent les commandements de la Torah supposent que les Juifs observent la Torah comme Yahweh le demandait, mais c'est souvent loin d'être le cas. Et cela peut même devenir une source de confusion.

#### LE MÉLANGE DE FILS

Comme nous l'avons vu, en Deutéronome 22.11, ne pas mélanger la laine et le lin est un commandement. Le passage en Lévitique 19.19 n'étant pas aussi précis que celui en Deutéronome, certains pensent qu'il est également interdit de mélanger d'autres fils. Bien que cela puisse être le cas, nous pensons que Yahweh se référait spécifiquement à la laine et au lin comme cela est clairement indiqué dans Deutéronome 22.11.

#### LA LAPIDATION

Lorsque l'on découvre la Torah, on se rend compte qu'elle contient des instructions relatives à la peine capitale pour certaines offenses. Tous les commandements relatifs à la peine capitale ne peuvent pas être appliqués car les conditions requises pour établir un juste

jugement ne sont pas réunies aujourd’hui : nous ne vivons pas en théocratie, il n’y a pas de sanhédrin, pas de temple etc. Il est important de bien comprendre cela car ceux qui ne suivent pas la Torah sont très souvent très sensibles à ces commandements. Certains avancent que si l’on veut vraiment suivre la Torah, alors il faudrait lapider tout le monde ! Ce n’est pas ainsi que les choses fonctionnent ! Il y a beaucoup de malentendus sur la question. Tous les commandements de Dieu sont justes et bons. Ils reposent sur la volonté d’éradiquer le mal de la société.<sup>7</sup>

#### LE REPOS DE LA TERRE

Dans la Torah, on laisse reposer la terre tous les sept ans. Certains se posent la question de savoir si les agriculteurs et les jardiniers doivent laisser leurs terres se reposer tous les sept ans. De toute évidence, mettre sa terre en jachère ne peut être que bénéfique. Ceci dit, ce commandement spécifique concerne la terre d’Israël. Lorsque nous hériterons de la terre, alors ce commandement pourra pleinement être mis en pratique. Pour l’instant, nous sommes encore dispersés au sein des nations.

יהוה parla à Moïse sur la montagne de Sinaï, et dit : Parle aux enfants d’Israël, et tu leur diras : *Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne*, la terre se reposera : ce sera un sabbat en l’honneur de יהוה. Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras ta vigne ; et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre, un sabbat en l’honneur de יהוה : tu n’ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne. Tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre. Ce que produira la terre pendant son sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton serviteur et à ta servante, à ton mercenaire et à l’étranger qui demeure avec toi, à ton bétail et aux animaux qui sont dans ton pays ; tout son produit servira de nourriture (Lévitique 25.1-7).

---

7. Pour aller plus loin : voir l’enseignement *Should We Stone Our Children?* (en anglais) sur le site [TestEverything.net](http://TestEverything.net)

Le repos de la terre concerne la terre que Dieu va nous donner. Sur le plan spirituel, le repos de la terre la 7<sup>ème</sup> année pointe en direction de la 7000<sup>ème</sup> année, quand Yeshoua sera Roi sur la terre pendant 1000 ans.

#### CHEESEBURGERS

Croyez-le ou non, dans certains milieux, les cheeseburgers font l'objet de débats ! Dans le judaïsme, il est interdit de mélanger les produits laitiers et la viande. Cette interprétation vient du verset suivant :

Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère (Deutéronome 14.21).

Dans le judaïsme, le débat ne porte pas seulement sur les cheeseburgers, mais sur n'importe quel aliment ou plat dans lequel la viande et le fromage sont susceptibles d'être mélangés. Les « sages » du judaïsme (dont le très influent Rachi) sont arrivés aux conclusions suivantes en se basant sur Deutéronome 14.21 (et sur son passage parallèle en Exode) :

1. Il est interdit de cuire un mélange de lait et de viande.
2. Il est interdit de consommer un mélange cuit avec du lait et de la viande.
3. Il est interdit de tirer un quelconque bénéfice d'un mélange cuit de lait et de viande.

Rashi, l'un des plus éminents commentateurs du Talmud, fait valoir que le terme « chevreau » est un terme générique, et par conséquent, qu'il faut inclure ici tous les bovins et les caprins – à l'exception des poissons, des oiseaux, des animaux cashers non domestiqués (par exemple, les chevrotins et les antilopes) et de tous les animaux non cashers. Le Talmud fait une analyse similaire et interdit de mélanger le lait et la viande de tout animal casher, à l'exception du poisson.

Voici le problème que posent de telles interprétations.

Le commandement mentionne explicitement le lait de la mère. Il n'est pas question du lait en général. En pratique, il est quasi impossible que le lait de la mère d'un chevreau et que la viande de son petit puissent se retrouver dans le même réseau de distribution, dans un même magasin, pour finir dans la même assiette ! En dépit des réflexions des sages du judaïsme, il est question ici d'une jeune chèvre qui ne doit pas être bouillie dans le lait de sa mère. Il n'est pas question de la viande en général. Si le mot chevreau devait englober tout type de viande, alors le Seigneur aurait utilisé le mot approprié. Or ce n'est pas le cas.

Le spirituel enseigne le physique et le physique enseigne le spirituel. La question à se poser est la suivante : pourquoi un tel commandement ? Qui songerait à faire bouillir un animal dans le lait de sa mère ? Certains ont suggéré qu'il pourrait s'agir d'une pratique païenne liée à l'idolâtrie et au culte de faux dieux. C'est une possibilité. Aussi, Yahweh ne voudrait-il pas nous enseigner autre chose ?

Le commandement en Deutéronome 14.21 – « Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère » – comporte quatre éléments.

1. La chèvre
2. Cuisiner (faire cuire)
3. La mère
4. Le lait

En ce qui concerne la chèvre, la Torah nous renvoie aux références suivantes :

1. Jacob trompe son père Isaac en lui faisant croire qu'il est Ésaü en utilisant à la fois des poils et de la viande de chèvre.
2. Les frères de Joseph trempent son manteau dans du sang d'une chèvre afin de tromper leur père et de lui faire croire que Joseph est mort.
3. Tamar trompe Juda en se faisant passer pour une prostituée et exige une chèvre comme moyen de paiement.

Ici, la connexion thématique qui relie tous ces récits est la tromperie. En quelque sorte, la chèvre est connectée à la tromperie. Une chèvre peut donc représenter des enseignements trompeurs. Regardons de plus près le concept de la cuisine. Lorsque des aliments sont cuits, ils sont généralement mélangés. Ces aliments cuits partagent la saveur et les caractéristiques des différents produits mélangés. Le texte parle explicitement « du lait de la mère ». La « mère » est donc la source – la médiatrice – d'où provient le lait. En ce qui concerne le quatrième élément, nous pourrions citer Paul, qui connecte la viande (la « nourriture solide ») à une plus grande capacité de compréhension spirituelle des Écritures, et le lait à une compréhension rudimentaire de la Torah (cf. Hébreux 5.12-13).

Reprenons les quatre composantes :

1. La chèvre => les enseignements trompeurs
2. La cuisine => le mélange
3. La mère => en tant que médiatrice qui fournit le lait
4. Le lait => la Torah

Le commandement fait référence tout particulièrement à la viande et au lait de chèvre. Il est répété à trois reprises dans les mêmes termes. De toute évidence, la viande dont il s'agit ici n'est pas celle de tous les animaux. Le lait de la mère du chevreau ne désigne pas non plus le lait en général. À noter que la Torah interdit explicitement d'ajouter ou de retrancher à ses commandements (Deutéronome 4.2). Par ailleurs, il est uniquement question de la viande cuite. Dans le judaïsme, les interdictions de mélanger la viande et les produits laitiers portent également sur les aliments non cuits. Cette extension dans l'interprétation du judaïsme est donc erronée.

Sur le plan spirituel, le message qui se cache derrière cette loi qui interdit de faire cuire un chevreau dans le lait de sa mère renvoie à l'interdiction de combiner des enseignements trompeurs en les mélangeant (« cuisinant ») avec la Torah que nous avons reçue par le biais d'un médiateur – Moïse. La compréhension spirituelle est dans la même perspective que celle du commandement de ne pas mélanger

la laine et le lin, deux sortes de graines.

#### LE CALENDRIER

Le calendrier est l'un des sujets les plus débattus au sein du mouvement messianique. Il existe plusieurs calendriers, et tous prétendent suivre la Torah ! Malheureusement, la question du calendrier est un sujet de division. Et ceux qui divisent le plus sont ceux qui pensent avoir les réponses à toutes les questions. Nous vous encourageons à creuser la question pour vous faire votre propre opinion.<sup>8</sup> Attention à ceux qui prétendent avoir tout compris et qui sont trop dogmatiques sur la question.

#### MEZOUZAH ET TÉFILINE

Une mezouzah est une petite boîte traditionnellement accrochée à un cadre de porte. Elle contient ce qu'on appelle le *shema* : quelques versets extraits de Deutéronome 6. Les Juifs orthodoxes placent également le *shema* dans un petit cube qu'ils attachent sur leur front et autour des bras. Il s'agit des téfilines. La mezouzah et les téfilines sont des traditions issues du judaïsme qui interprètent de manière littérale des commandements non littéraux. Avoir des mézouzot à nos portes et porter des téfilines ne sont pas des commandements explicites de la Torah.

#### LE SALUT

Le salut a toujours été obtenu au moyen de la foi par la grâce. Rien n'a changé même si parfois il y a une certaine confusion à ce sujet. Obéir à la Torah n'a strictement rien à voir avec notre salut. Mettre en pratique les commandements est une question d'amour envers Dieu et envers son prochain. On obéit aux instructions de notre Père parce que nous l'aimons, et non pas parce que nous voulons être sauvés. C'est notre salut qui nous pousse à mettre en pratique la Parole de Dieu. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous obéissons à la Torah. Nous obéissons à la Torah – par amour pour notre Sauveur – parce que nous

---

8. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Time: Our Creator's Calendar* (en anglais) sur le site [TestEverything.net](http://TestEverything.net)

sommes sauvés.

Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même (1 Jean 23-6).

#### LES SACRIFICES

Un des sujets les plus controversés des Écritures reste la question des sacrifices. Quel rapport y a-t-il entre les sacrifices et notre péché ? Quelle est la relation entre Yeshoua et les sacrifices ? Yeshoua annonce qu'il mangera la Pâque à son retour (Luc 22.16). Comment est-ce possible ? Yeshoua n'était-il pas le sacrifice parfait ? Si ! Les sacrifices pointent en direction de Yeshoua, mais ils ne le remplacent pas. Dans Ézéchiel 40-48 (une prophétie sur le règne millénaire), nous voyons un nouveau temple et la reprise du système sacrificiel lévitique. Comment cela est-il possible ? Yeshoua n'est-il pas notre Souverain Sacrificateur ? Oui, effectivement, mais d'après l'auteur de l'épître aux Hébreux, c'est de l'ordre des cieux et non pas terrestre. Yeshoua ne peut pas être un Souverain Sacrificateur sur la terre (Hébreux 8.4) bien qu'il le soit selon l'ordre de Melchisédek pour toujours. Lorsque Yeshoua reconstruira le temple sur terre, ce seront les lévites qui administreront le nouveau système sacerdotal. L'important est de comprendre que les sacrifices avant et après la croix pointent toujours en direction de Yeshoua, et ne le remplacent pas. Il n'y a pas de contradiction. Les sacrifices sont une ombre de notre Messie. Ils nous aident à connaître qui est Yeshoua.

#### REPRÉSENTATION D'IMAGES

Cette question est parfois soulevée. Certains appliquent ce commandement qui concerne les images gravées de manière hyper-littérale – en interdisant toute reproduction quelle qu'elle soit. Cette interprétation hyper-littérale contredit plusieurs autres passages

des Écritures.<sup>9</sup>

#### HALAL

Certaines viandes passent par un processus religieux (prières) dans la foi islamique avant d'arriver dans les marchés et les supermarchés. Cette situation est très similaire à celle dont Paul parlait à propos de la viande qui était sacrifiée aux idoles au I<sup>er</sup> siècle. Ce phénomène suscite de nombreuses controverses et une confusion au sein du Corps du Messie.<sup>10</sup>

#### L'ABATTAGE CASHER

Dans le judaïsme, les animaux doivent être abattus d'une manière particulière pour être considérés aptes à la consommation. La Parole nous commande simplement de ne pas manger de sang (Lévitique 7.26-27 ; 17.10-14). Même si les animaux sont bien vidés de leur sang – et tous le sont pour être aptes à la consommation – toute viande contient un résidu de sang. Lorsque les païens vénéraient leurs faux dieux, ils buvaient souvent du sang. La Parole nous commande de nous abstenir de telles pratiques. Presque toutes les méthodes modernes d'abattage vident le sang des animaux. Les animaux comestibles sont donc considérés comme aptes à la consommation selon les Écritures, notamment les passages en Lévitiques 7 et 17.

#### LA THÉOLOGIE DES DEUX MAISONS D'ISRAËL

La question des deux maisons d'Israël est importante et fait partie du top 5 des controverses au sein du mouvement messianique. Il existe de nombreuses variantes parmi ceux qui enseignent cette doctrine biblique. La question des deux maisons d'Israël est importante si nous voulons réconcilier l'ensemble de la Parole, bien comprendre notre identité en Christ et partager le véritable message de l'Évangile.<sup>11</sup>

---

9. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *The 2nd Commandment - The Truth in Context* (en anglais) sur le site [TestEverything.net](http://TestEverything.net)

10. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Meat Sacrificed to Idols* (en anglais) sur le site [TestEverything.net](http://TestEverything.net)

11. Pour aller plus loin : voir *Écoute, Tome 1: Qui est Israël?* et *La complète restauration d'Israël* disponibles aux Éditions Sh'ma.

## LA POLYGAMIE

Il est regrettable que ce sujet doive être abordé, mais plusieurs sectes au sein du mouvement messianique font la promotion de la polygamie, ce qui est en opposition au modèle biblique qui implique un homme et une femme. Yahweh a une seule épouse. Dans les Écritures, le modèle d'un époux et de plusieurs épouses est un exemple qui ne vient pas de Dieu, mais de l'homme. Il est important de noter que dans tous les cas de polygamie rapportés dans les Écritures, pas un seul n'est caractérisé par la bénédiction.

## LE NOM (HASHEM)

La question du nom de notre Créateur est peut-être la question la plus débattue au sein du mouvement messianique. Malheureusement, les traducteurs ont choisi de remplacer le nom de notre Créateur – le nom même à travers lequel il a choisi de se faire connaître à sa création – par des titres, comme l'Éternel ou Seigneur.<sup>12</sup> Dans la Bible, le nom de Dieu apparaît sous la forme du tétragramme יהוה. Nous nous efforçons de restaurer le nom de Yahweh lorsque nous étudions les Écritures. Nous pensons que la prononciation Yahweh est peut-être celle qui était prononcée à l'origine... mais cela reste qu'une opinion. Nous avons étudié la question et nous pensons que nos conclusions sont fondées, mais nous ne pouvons pas le prouver. L'erreur est possible ! Personne n'est en mesure de prouver à 100% la bonne prononciation du nom de Dieu. Nous ne sommes pas dogmatiques sur la question. Nous prononçons le nom de Jésus, Yeshoua étant la translittération de Yeshua ou Yehoshua en hébreu.

Le judaïsme interdit de prononcer le tétragramme et emploie à la place le mot HaShem, qui signifie « Le Nom » en hébreu. Cette interdiction vient de la croyance erronée qui stipule que prononcer le nom de Dieu revient à le profaner. Si tel était le cas, le tétragramme n'apparaîtrait pas plus de 7000 fois dans les Écritures. En hébreu, un nom (*shem*) renvoie au caractère ou à l'autorité d'une personne. Profaner le nom de Yahweh signifie reconnaître son autorité, se réclamer de lui tout en vivant contrairement à ses instructions. Avec un tel comportement, on annule les instructions

---

12. La Bible en langue française qui restaure le tétragramme est la *Bible des Racines Hébraïques*, prochainement disponible aux Éditions Sh'ma.

d'Elohim, sa Torah devient alors sans valeur aux yeux des autres. Son autorité est bafouée. Cela n'a rien à voir avec la prononciation du nom d'Elohim et la façon d'écrire son nom.<sup>13</sup>

### **Qu'en est-il de la communion fraternelle ?**

Ceux qui sont interpellés par le Saint-Esprit sur le bien-fondé du retour aux racines hébraïques de la foi sont généralement issus des « églises du dimanche ». La question pour eux est donc de savoir ce qu'ils doivent faire. Rester dans leur assemblée ou bien partir ? L'avantage de maintenir des liens et d'assister aux cultes du dimanche, permet de continuer à partager la vérité de la Torah et d'être une lumière pour ceux qui n'ont pas encore reçu cette révélation. Cependant, ne soyez pas surpris devant le peu d'enthousiasme à l'idée que toute la Parole est vraie et s'applique encore dans nos vies. Beaucoup de croyants sont souvent gentiment invités à quitter les églises. Quelle que soit la manière dont cela se passe, rappelez-vous simplement que partager la vérité dans l'amour, la patience et la gentillesse l'emporte toujours sur l'arrogance, l'orgueil, l'impatience et la frustration. Nous vous encourageons donc à garder cela à l'esprit, car ce n'est pas toujours facile. Beaucoup choisissent de quitter les églises du dimanche pour plusieurs raisons. Certains choisissent de se rassembler la veille pour célébrer le shabbat. D'autres ont du mal à rester en communion avec ceux qui ne veulent pas voir la vérité de la Torah. Le mieux est de remettre toute chose dans la prière et de se laisser guider par l'Esprit. La chose à ne pas faire est de « partir en croisade » pour attaquer ceux qui rejettent la Torah. Nous ne sommes pas tous au même niveau de compréhension, de maturité ou de sanctification. Veillons à toujours rester dans la patience et l'amour.

Si vous habitez aux États-Unis, vous pouvez assez facilement trouver une assemblée messianique à proximité de chez vous. Assurez-vous toutefois de tester la doctrine et la foi de toutes les communautés avec lesquelles vous interagissez. Soyez prudents et prenez le temps d'examiner toutes choses. Il existe d'étranges croyances... Si vous ne

---

13. Pour aller plus loin : voir la série d'enseignement *HaShem* (en anglais) sur le site [TestEverything.net](http://TestEverything.net)

trouvez pas une assemblée à proximité (c'est souvent le cas dans des pays comme la France), il y a quand même des réunions fraternelles qui s'organisent au moment des fêtes. Internet est également un bon moyen pour rencontrer des frères et sœurs. Il y a pléthores de forums, d'enseignements en ligne et de blogs. Quoi qu'il arrive, vous n'êtes pas seul, vous êtes branché sur le Corps du Messie !

**Comment cette nouvelle compréhension va-t-elle affecter ma relation avec mes amis et ma famille ? Comment leur expliquer ce que je suis en train de vivre ?**

Difficile de répondre à la première question. Toutes les relations sont différentes. Nous vous encourageons à partager votre foi « renouvelée » avec vos proches et vos amis. Il est important d'expliquer ce que vous vivez et pourquoi. Il faut toujours être capable de répondre de notre espérance et montrer dans les Écritures ce que tout enfant de Dieu est appelé à vivre. Soyons vigilants à ne pas offenser, tout en laissant la vérité travailler les cœurs. Il faut avant tout présenter ce que nous vivons avec amour et bienveillance. Pourquoi ne pas demander à vos proches d'étudier et de confronter ces « nouveaux » enseignements à la lumière des Écritures ? Même si vous faites le maximum pour présenter au mieux les pépites que vous avez découvertes, il arrive bien souvent malheureusement que les relations soient affectées... et il peut s'écouler des mois ou des années avant que la situation s'arrange. Malgré cela, continuez à marcher dans la lumière, soyez remplis de la grâce et de la vérité du Messie. Que ce soit des occasions de bons témoignages à travers votre comportement, que l'on puisse voir que vous portez de bons fruits. Que cela interpelle et donne envie !



## 2

# NOS RACINES HÉBRAÏQUES <sup>14</sup>

### LA FOI DE NOS PÈRES

Romains 4.16 nous parle de « la foi d'Abraham, notre père à tous ».

La foi de nos pères prend sa racine dans l'alliance que Dieu a faite avec Abraham, Isaac, et Jacob. Si nous voulons comprendre nos racines hébraïques, nous devons comprendre que la figure centrale de la Parole est le Messie, et que l'événement principal est sa mort sur la croix. Posons-nous donc les questions suivantes :

- Qui est Jésus/Yeshoua ?
- Pourquoi est-il mort sur la croix ?

### L'ENSEMBLE DES ÉCRITURES PARLE DE YÉSHOUA

Puis il [Yeshoua] leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse *tout ce qui*

---

<sup>14</sup> Ce chapitre est tiré d'un message intitulé « Hebrew Roots 101 » donné par Eddy Chumney en janvier 2009 : <http://hebroots.org/101notes.pdf> (consulté le 4 mars 2021)

*est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les Psaumes (Luc 24.44).*

Alors j'ai dit : Voici, je viens (*dans le rouleau du livre il est question de moi*) pour faire, ô Dieu, ta volonté (Hébreux 10.7).

L'ensemble des Écritures – de Genèse 1.1 à Apocalypse 22.21 – nous parle de Yeshoua. Yeshoua est le sujet central. C'est par lui que tout est accompli, comme nous allons le voir maintenant.

#### YÉSHOUA, LA PAROLE FAITE CHAIR A CRÉÉ LES CIEUX ET LA TERRE

Toutes choses ont été faites par elle [la Parole], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle (Jean 1.3).

Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui (Colossiens 1.15-16).

Pourquoi est-il important de comprendre que les écrits du Nouveau Testament déclarent ouvertement que les cieux et la terre ont été créés par Yeshoua ?

Les Écritures sont généralement interprétées de la manière suivante :

1. C'est Dieu le Père, qui dans la Genèse, crée les cieux et la terre. Pour la plupart des croyants, l'Ancien Testament nous parle du Père et de sa relation avec Israël. C'est le « Plan A ».
2. Le Nouveau Testament est en quelque sorte le « Plan B ». Il nous parle du *Messie* et de sa relation avec *une nouvelle Église*.

Cette division de la Bible sous-entend que l'Église du Nouveau Testament est une entité nouvelle, distincte et séparée de la nation d'Israël et de l'Ancien Testament. Cela est inexact ! Une telle

interprétation nous induit forcément en erreur dans notre compréhension des Écritures.

Dès le commencement, dès la Genèse, la Parole nous apprend que c'est Dieu le Père qui a voulu la création, mais c'est Yeshoua le Messie qui a créé le monde par sa Parole.

Les cieux ont été faits par la parole de יהוה, et toute leur armée par le souffle de sa bouche (Psaume 33.6).

Car il dit, et la chose arrive ; il ordonne, et elle existe (Psaume 33.9).

Les cieux ont été faits par la parole de Yahweh... Qui est la Parole de יהוה ? Yeshoua est la Parole/la Torah faite chair. C'est lui qui a créé les cieux et la terre.

L'ALLIANCE AVEC ABRAHAM : QUI CONCERNE-T-ELLE ? PAR QUI EST-ELLE SCELLÉE ?

Galates 3.16 est une référence directe à Genèse 17.7 :

J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi.

Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendance, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta descendance, c'est-à-dire à Christ (Galates 3.16).

Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse (Galates 3.29).

Dans le Messie, nous sommes héritiers selon la promesse faite à Abraham.

➤ Cette alliance avec Abraham concernait une terre.

Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu (Genèse 17.8).

Par conséquent, dans le Messie, notre héritage est l'ensemble du pays de Canaan, la terre d'Israël.

Avons-nous conscience que les Écritures disent clairement que « si nous sommes à Christ, nous sommes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse ? »

➤ C'est Yeshoua qui scelle l'alliance avec Abraham.

Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde ; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés (Genèse 15.17).

➤ Celui qui scelle l'alliance avec Abraham est décrit comme une « une fournaise fumante ». Sur le mont Sinäï, en Exode 19.18 :

Le mont Sinäï était tout en fumée, parce que יהוה y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence.

« La fournaise fumante » qui scelle l'alliance avec Abraham représente la présence de Yahweh sur le mont Sinäï.

Qui a scellé l'alliance avec Abraham ? Yeshoua !

Qui est présent sur le mont Sinäï ? Yeshoua !

Dans Jacques 4.12, Yeshoua est le législateur : « Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre ».

Qui est celui qui a le pouvoir de nous sauver ? Yeshoua ! C'est lui qui a donné la Loi/Torah.

En Hébreux 12.24-26, Yeshoua est « *le médiateur de la Nouvelle Alliance...* Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle ; car si ceux qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre

n'ont pas échappé, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux, lui, dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. »

Yeshoua, le médiateur de la Nouvelle Alliance, est celui dont la voix ébranla toute la terre.

#### YÉSHOUA DONNE LA TORAH SUR LE MONT SINAI

Dans Jean 14.15, Yeshoua nous dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

En prononçant ces mots, Yeshoua faisait directement référence à la première apparition de cette phrase dans les Écritures. Il cite ici le passage en Exode 20.6.

*Et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements (Exode 20.6).*

La phrase ci-dessus a été prononcée par Yeshoua sur le mont Sinai. Dans Jean 14.15, Yeshoua fait une allusion directe à ses propres Paroles. Il appelle les commandements donnés sur le mont Sinai *ses commandements*.

#### YÉSHOUA FAIT SORTIR D'ÉGYPTE LES ENFANTS D'ISRAËL

Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, *et ce rocher était Christ* (1 Corinthiens 10.1- 4).

C'est le Messie qui a racheté les enfants d'Israël et qui les fait sortir d'Égypte.

#### YÉSHOUA MET EN ÉCHEC LES ÉGYPTIENS, PHARAON ET SON ARMÉE

Ta droite, ô יהוה ! a signalé sa force ; ta droite, ô יהוה ! a écrasé l'ennemi (Exode 15.6).

La droite de Yahweh, c'est Yeshoua.

#### YÉSHOUA ACCOMPAGNE SON PEUPLE JUSQU'À LA TERRE PROMISE

De ta main tu as chassé des nations pour les établir, tu as frappé des peuples pour les étendre. Car ce n'est point par leur épée qu'ils se sont emparés du pays, ce n'est point leur bras qui les a sauvés ; mais c'est ta droite, c'est ton bras, c'est la lumière de ta face, parce que tu les aimais (Psaume 44.2-3).

Comment les enfants d'Israël sont-ils parvenus jusqu'à la terre promise ?

Par la main droite, le bras de Yahweh. Qui est cette main droite ? C'est Yeshoua le Messie.

#### AU MONT SINAÏ : UN MARIAGE A LIEU ENTRE L'ÉPOUX ET SA FIANCÉE, LA NATION D'ISRAËL

Yeshoua n'est pas seulement la Torah, il est aussi l'Époux.

La parole de יהוה me fut adressée, en ces mots : va, et crie aux oreilles de Jérusalem : ainsi parle יהוה : je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre inculte. Israël était consacré à יהוה, il était les prémices de son revenu ; tous ceux qui en mangeaient se rendaient coupables, et le malheur fondait sur eux, dit יהוה (Jérémie 2.1-3).

Le passage ci-dessus parle de la nation d'Israël lorsqu'elle était fiancée. Un mariage a eu lieu au mont Sinaï, entre Yeshoua l'Époux et Israël, la fiancée.

➤ **Pour qu'il y ait mariage, il faut qu'il y ait une demande en mariage.**

Yeshoua fait cette demande en Exode 19.5-6 :

Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte...

(Apocalypse 5.10 : « tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. »)

Quelle est la réponse du peuple face à cette demande ?

Le peuple répond oui !

Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que יהוה a dit...

Israël accepte les termes du mariage.

➤ **Moïse escorte la fiancée et l'amène à son Époux.**

Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu ; et ils se placèrent au bas de la montagne (Exode 19.17).

Le mont Sinai est comme une « houppa » au pied de laquelle se tient le peuple. C'est là que les vœux sont prononcés.

**À quoi s'engage la fiancée ?**

À respecter le certificat de mariage c'est-à-dire à suivre les instructions de l'Époux : la Torah et les commandements donnés par Yeshoua le Messie.

Au lieu d'obéir aux Paroles de l'Époux, les enfants d'Israël ont rompu le certificat.

Pourquoi ?

Ils ont rompu le certificat de mariage car *la Torah était écrite sur un cœur de pierre*. Qu'est-ce qu'un cœur de pierre ?

Une explication se trouve dans la parabole du semeur en Marc 4.14-17 :

Le semeur sème la parole...

... Les autres, pareillement, reçoivent la semence *dans les endroits pierreux* ; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie ; mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute (Marc 4.16-17).

Un cœur de pierre (un sol pierreux) reçoit la Parole avec allégresse, mais dès que les afflictions et les persécutions arrivent à cause de la Parole, les vieilles habitudes reviennent et on oublie les paroles reçues avec joie.

Comme nous pouvons l'imaginer, un cœur de pierre n'est pas ce dont Yahweh raffole ! Il ne pouvait pas épouser un peuple au cœur dur, une opération chirurgicale était donc nécessaire. Il a dû *remplacer le cœur de pierre par un cœur de chair*. Il n'est pas possible de modeler un cœur de pierre. Par contre, avec un cœur de chair, la donne est différente !

Parce que l'alliance initiale a été rompue, l'opération chirurgicale allait désormais s'opérer à travers *le renouvellement* de cette l'alliance.

Je vous donnerai un *cœur nouveau*, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le *cœur de pierre*, et je vous donnerai un *cœur de chair* (Ézéchiel 36.26).

Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que *vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois* (Ézéchiel 36.27).

Un cœur de chair, c'est le fait d'avoir en nous son Esprit qui nous montre comment mettre en pratique sa Torah.

La Nouvelle Alliance, ou devrions-nous plutôt dire l'Alliance Renouvelée, c'est notre cœur de chair et notre volonté à mettre en

pratique la Torah par le Saint-Esprit. Il existe un parallèle entre l'Alliance Renouvelée et l'Alliance au mont Sinaï.

L'analogie est la suivante :

ALLIANCE AU MONT SINAÏ	ALLIANCE RENOUVELÉE
Égypte	Le monde et son système
Le sang d'un agneau	Le sang de l'Agneau (Yeshoua)
La foi	La foi
La libération du joug de l'esclavage égyptien	La libération du joug de l'esclavage de Satan et de la mort (le salut)
La première alliance	L'alliance renouvelée
La Torah gravée sur des tables de pierre	La Torah gravée sur les cœurs
Le mariage au mont Sinaï en vue d'hériter la terre promise. L'alliance est rompue/cœur de pierre (épisode du veau d'or)	Nouveau mariage/cœur de chair (le Saint-Esprit nous montre comment mettre en pratique la Torah)
Le peuple n'hérite pas la terre promise (sauf Josué et Caleb).	La terre promise/Israël/mont Sion (où nous règnerons avec Yeshoua pendant le millénium).

**Par son sang, Yeshoua renouvelle l'alliance et nous pardonne de l'avoir rompue.**

La première question à se poser est : Qui est Yeshoua ? Comme nous venons de le voir, Yeshoua est celui qui a créé les cieux et la terre, qui a scellé l'alliance avec Abraham, qui a fait sortir Israël d'Égypte, qui a donné la Torah au mont Sinaï, et qui nous offre la possibilité d'entrer dans la Nouvelle Alliance.

POURQUOI YÉSHOUA EST-IL MORT SUR LA CROIX ?

Yeshoua est mort sur la croix pour pardonner les péchés des enfants d'Israël, coupables d'avoir rompu les termes de l'alliance/du mariage du mont Sinaï. En mourant sur la croix, Yeshoua a offert le salut au monde entier.

## LA MISSION DE YÉSHOUA : RASSEMBLER LES EXILÉS D'ISRAËL

Seul, le Messie est capable de rassembler et d'unifier les douze tribus d'Israël.

Yeshoua est mort sur la croix pour relever la maison de Jacob, les douze tribus d'Israël.

Rappelons qu'au terme du règne du roi Salomon, une division a lieu au sein de la maison de Jacob (l'ensemble d'Israël). À partir de ce moment-là, les Écritures parlent de deux entités distinctes :

1. Du royaume du sud, *la maison de Juda* composée de deux tribus (les Juifs sont les descendants de la maison de Juda).

2. Du royaume du nord, *la maison d'Israël* (appelée également Éphraïm ou Joseph) composée de dix tribus non juives. Ces dix tribus ont été dispersées dans le monde entier. Contrairement à la maison de Juda (aux Juifs qui ont toujours gardé une forte identité), la maison d'Israël a perdu son identité et a été assimilée au sein des nations.

Il est très important de noter que les Juifs ne représentent pas l'ensemble d'Israël mais uniquement deux tribus sur douze. Tous les Juifs sont israélites, mais tous les Israélites ne sont pas juifs !

L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y comprenez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour *la nation* (Jean 11.49-51).

Caïphe prophétise que Yeshoua doit mourir pour sauver *la nation* : il s'agit ici de la maison de Juda.

Verset 52 : Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul Corps *les enfants de Dieu dispersés*.

L'expression « pas pour la nation seulement » renvoie à la maison d'Israël, c'est-à-dire aux enfants de Dieu qui ont été dispersés.

Proclamer et suivre Yeshoua, revient à se faire le porte-parole et à partager le message de sa mort sur la croix. Il a voulu, par sa mort, réunir en un seul Corps les douze tribus d'Israël (les enfants de Dieu dispersés) et pardonner tous leurs péchés. Yeshoua offre son salut non seulement à Israël mais au monde entier.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que *quiconque* croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui (Jean 3.16-17).

Yeshoua est donc mort pour unifier Israël. « Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Galates 3.29). Nous devenons membres de la famille lorsque nous sommes *greffés* sur Israël. Il y a deux groupes de personnes qui sont greffés sur l'olivier d'Israël : les branches sauvages et les branches naturelles.

Romains 11.17 parle des branches sauvages et Romains 11.24 des branches naturelles. Dans le Messie, nous sommes soit des branches naturelles, soit des branches sauvages. Les deux sont greffées sur l'olivier franc lorsqu'elles rentrent dans la Nouvelle Alliance qui a été faite avec *la maison d'Israël* et *la maison de Juda*. Lorsque nous sommes greffés, nous devenons partie intégrante. Chaque croyant en Yeshoua se voit greffé sur l'olivier d'Israël.

Question : Quels sont les noms des branches de cet olivier franc ?

Réponse : La maison d'Israël et la maison de Juda.

Schématiquement, si vous êtes juif et que vous avez la foi dans le Messie, vous faites partie de la branche juive, de la maison de Juda. Si vous êtes non juif croyant en Yeshoua, vous faites partie de la branche non juive, la maison d'Israël.

Pour résumer en deux mots la doctrine des *deux maisons d'Israël* : la Nouvelle Alliance a été faite seulement avec la

maison d'Israël et la maison de Juda (Jérémie 31.31-33). Il a été donné à chacun la possibilité d'entrer dans cette Nouvelle Alliance. Une fois greffé sur cette nouvelle alliance, on devient partie intégrante d'Israël.

À partir du moment où nous devenons croyants en Yeshoua, c'est-à-dire que nous entrons dans la Nouvelle Alliance, nous devons marcher comme lui-même a marché.

Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi *comme il a marché lui-même* (1 Jean 2.6).

Question : Comment marcher comme Yeshoua ?

Réponse : En l'imitant ! Yeshoua suivait la Torah. Il obéissait aux commandements et disait : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements ».

Tous ceux qui acceptent Yeshoua comme Messie deviennent fiancés à Yeshoua. Le mariage n'a pas encore eu lieu. L'accomplissement de ce mariage aura lieu à son retour. Yeshoua et son Épouse règneront sur la terre.

Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre (Apocalypse 5.10).

Qui va régner sur la terre en tant rois et sacrificateurs ?

C'est l'Épouse de Yeshoua.

Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée (Apocalypse 19.7).

**La réunification des douze tribus d'Israël à la fin des temps ressemblent aux réjouissances d'un mariage.**

Nations, écoutez la parole de יהיה, et publiez-la dans les îles lointaines ! Dites : celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme le berger garde son troupeau (Jérémie 31.10).

Ce verset parle du rassemblement d'Israël. Le contexte est celui d'un mariage en Jérémie 31.13 : « Alors les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi ; je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerais... ».

Les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, *les chants du fiancé et les chants de la fiancée*, la voix de ceux qui disent : louez יהוה des armées, car יהוה est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! La voix de ceux qui offrent des sacrifices d'actions de grâces dans la maison de יהוה. Car je ramènerai les captifs du pays, je les rétablirai comme autrefois, dit יהוה » (Jérémie 33.11).

Le retour au pays après la captivité est associé aux cris de réjouissance et aux cris d'allégresse, aux chants du fiancé et de la fiancée.

Tous les croyants en Yeshoua ne seront pas prêts pour ce mariage. Le chapitre 25 de l'évangile de Matthieu parle d'une parabole avec dix vierges. Cinq d'entre elles sont sages, les cinq autres sont folles. Pourquoi le chiffre 5 ? Le chiffre 5 représente les 5 livres de la Torah (le pentateuque) : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.<sup>15</sup>

Les *cinq sages* : sont celles qui obéissent aux commandements et qui suivent la Torah (« Écoutez l'instruction, pour devenir sages, ne la rejetez pas. » Proverbes 8.33)

Les *cinq folles* : sont celles qui n'écoutent pas l'instruction et qui rejettent la Torah (« Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. » Proverbes 1.7b)

La parabole des dix vierges encourage ceux qui gardent les commandements et qui attendent la venue de l'Époux.

---

15 En hébreu, les noms des 5 premiers livres de la Bible sont les suivants : *Bereshit, Shemot, Vayyiqra, Bemidbar* et *Devarim*. En traduisant ces noms, on obtient la phrase suivante : « Au commencement, voici les noms qu'il a appelés dans le désert, et voici ses paroles ». Voir la Bible des Racines Hébraïques, prochainement disponible aux Éditions Sh'ma.

Ceux qui ne gardent pas les commandements manqueront la venue de l'Époux alors qu'ils se croient prêts. Voyez-vous ce qui arrive aux vierges folles ?

Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! »  
Les vierges folles s'étaient préparées pour la venue de l'époux.  
Elles s'identifiaient et s'attendaient à lui, mais elles ne n'ont pas pu aller jusqu'à lui, faute d'huile.

La parabole parle d'un cri au *milieu de la nuit*. À quoi ce cri fait-il allusion ? Il fait allusion au son du shofar (trompette) appelé *teruah*. Le rassemblement des exilés d'Israël est associé à ce long son de trompette. Au son de la trompette les exilés seront rassemblés : « Les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (1 Corinthiens 15.51). Le milieu de la nuit fait référence à la grande tribulation.

OUTILS POUR COMPRENDRE LA SECONDE VENUE DU MESSIE

### Colossiens 2.16-17 :

Que personne donc ne vous juge	Bien discerner
au sujet du manger ou du boire,	Offrandes/observance
ou au sujet d'une fête,	Fêtes de Yahweh/saisons
d'une nouvelle lune,	Temps/cycles
ou des shabbats :	Repos/obéissance, comprendre les temps
c'était l'ombre des choses à venir,	Nous enseigne sur ce que nous devons attendre
mais le corps est en Christ.	Ceux qui marchent aussi dans l'obéissance

Question : Lorsque Paul écrit cette lettre aux croyants, que doit-il encore arriver ?

Réponse : La seconde venue du Messie. Dans le passage ci-dessus, l'apôtre Paul instruit les croyants en leur disant que les

shabbats, la nouvelle lune, et les fêtes sont l'ombre de ce à quoi il faut s'attendre... l'ombre des choses à venir.

Toutes ces recommandations visent à préparer les croyants pour la seconde venue du Messie. Cette compréhension nous permet de nous préparer et de veiller. C'est de l'huile !

Question : Comment discerner et comprendre la seconde venue de notre Sauveur ?

Réponse : En suivant les instructions de Yahweh ! La Torah, les shabbats, les nouvelles lunes, et les fêtes annuelles nous aident à mieux comprendre les Écritures et ce qu'elles veulent nous révéler sur le retour de l'Époux. Sans une compréhension prophétique de ses instructions, il est difficile de se préparer pour la seconde venue du Messie.

- Souhaitez-vous faire partie de la famille du Messie ?
- Comment entrer dans la famille ?
- Nous sommes sauvés par la grâce :

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Éphésiens 2.8-9).

NOUS SOMMES SAUVÉS PAR LA GRÂCE, PAR LE MOYEN DE LA FOI.

Une fois sauvés, qu'est-ce que Dieu attend de nous ?

Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions (Éphésiens 2.10).

Le Seigneur attend de nous que nous pratiquions de bonnes œuvres. Pourquoi ? Pour être sauvés ? Non ! Paul vient juste de nous dire que ce ne sont pas les œuvres qui nous justifient, mais la grâce qui nous est accordée. Une fois justifiés/sauvés, nous sommes appelés à pratiquer de bonnes œuvres.

Qu'est-ce que pratiquer de bonnes œuvres ? C'est suivre les instructions de Yahweh/la Torah. Nous obéissons à la Torah après avoir été sauvés « par la grâce au moyen de la foi ».

En Romains 3.31a, Paul pose la question suivante : « Annulons-nous donc la loi par la foi ? »

Parce que nous avons été sauvés par la grâce au moyen de la foi, cela signifie-t-il que nous ne devrions pas suivre la Loi ? Annulons-nous donc la Torah ?

Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la loi (Romains 3.31b).

Une fois que nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi, nous confirmons la Torah. Comment confirmer la Torah ?

En Romains 7.22, Paul nous dit : « je prends plaisir à la Loi de Dieu, selon l'homme intérieur »

Question : Qu'est-ce que l'homme intérieur ?

Réponse : L'homme intérieur, c'est Yeshoua qui vit dans tous ceux qui sont véritablement entrés dans la Nouvelle Alliance et qui sont remplis du Saint-Esprit (cf. Galates 2.20).

Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils *suivent mes ordonnances*, et qu'ils *observent et pratiquent mes lois* ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu (Ézéchiel 11.19-20).

Nous ne pouvons suivre la Torah écrite qu'avec l'aide et la direction du Saint-Esprit qui nous guide pour observer et pratiquer les lois de Dieu. Lorsque nous recevons la lumière du Saint-Esprit – autrement dit, lorsque nous sommes graciés par le moyen de la foi – nous devenons enfants de Dieu, nous entrons dans la famille du Messie. Nous faisons partie de la famille lorsque le Messie vit en nous :

J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi (Galates 2.20).

Quel est le nom de la famille du Messie ?

Pour la plupart des chrétiens, c'est l'Église, qui est perçue comme une entité chrétienne à part entière. Elle est composée de Gentils/païens, elle est séparée et distincte de la nation d'Israël de l'Ancien Testament.

Que nous disent les Écritures ?

Rappelons-nous que Yeshoua :

1. A créé les cieux et la terre,
2. A scellé l'alliance avec Abraham,
3. A donné la Torah au Sinaï, etc.

Question : Quel est le nom de la famille qui était présente au mont Sinaï ?

Réponse : La maison de Jacob.

Exode 19.3 : « Tu parleras ainsi à la maison de Jacob. »

La maison de Jacob était-elle uniquement composée par les descendants physiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ? Non !

Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux (Exode 12.38).

Cette multitude de gens de toute espèce ne sont pas des descendants physiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous voyons donc qu'au mont Sinaï, la famille de Yeshoua s'appelle la maison de Jacob, et que cette famille est composée à la fois de descendants physiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et d'une multitude de personnes qui n'ont aucun lien de parenté avec Abraham, Isaac et Jacob. Ces deux entités ont en commun : *la foi dans les paroles de*

*Yahweh et l'acte de foi posé en mettant du sang d'un agneau sur les montants des portes.*

Question : Les personnes qui n'ont pas de lien physique avec Abraham, Isaac et Jacob, ont-elles les mêmes droits ou des droits différents ? Ont-elles un régime particulier, différent de celui des descendants physiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ? Non !

Il y aura *une seule loi* pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous ; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, il en sera de l'étranger comme de vous, devant יהוה. Il y aura *une seule loi* et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous (Nombres 15.15-16).

Une seule loi pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous. Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger. Les choses sont ainsi, en Éphésiens 4.5 : il y a « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». Il n'y a qu'une seule foi. La Bible nous parle d'une foi unique : croire et suivre le Dieu d'Israël.

Sur qui Yeshoua va-t-il régner pour l'éternité ?

Il règnera sur *la maison de Jacob* éternellement, et son règne n'aura point de fin (Luc 1.33).

Le nom de la famille est la maison de Jacob.

Si tu retiens ton pied pendant le shabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du shabbat tes délices, pour sanctifier יהוה en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en יהוה, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de *Jacob, ton père* ; car la bouche de יהוה a parlé (Isaïe 58.13-14).

Yeshoua règne sur la maison de Jacob, et si nous observons le shabbat, Yeshoua nous fera jouir de l'héritage de Jacob, notre père.

À ce stade, certains auront peut-être envie de répliquer : « mais d'après le Nouveau Testament, nous ne sommes *plus sous la loi* ! » Cette phrase est tirée de Romains 6.14.

Dans le contexte de Romains 6, Paul n'est pas en train de débattre sur la loi ou sur la grâce en insinuant que nous pouvons faire notre choix. En fait, Paul est en train de faire un parallèle entre la mort du Messie sur la croix et la mort de notre vieil homme. Il compare ensuite la résurrection du Messie à celle de l'homme nouveau (l'homme intérieur régénéré par le Saint-Esprit).

Lorsque que le Messie est mort, nous sommes morts avec lui, ce qui signifie que notre vieil homme est mort. Et parce que notre vieil homme est mort, nous devons le considérer comme mort. Le Messie est ressuscité, il a été ressuscité pour la vie éternelle tout comme l'homme intérieur est éternel. Par conséquent : nous ne sommes pas sous la loi, cela sous-entend que notre vieil homme ne domine plus sur nous (nous ne sommes pas sous la malédiction de la loi, c'est-à-dire nous ne sommes plus sous la condamnation de la loi à cause de notre péché). Nous sommes sous la loi dans le sens où notre nouvel homme intérieur est renouvelé jour après jour. Ce dernier est capable, grâce à l'aide du Saint-Esprit, d'avoir la victoire sur notre vieil homme, sur notre chair.

Certains peuvent avoir envie de contester : « Hébreux 8 ne dit-il pas que l'ancienne alliance a disparu » ?

Voilà ce que dit Hébreux 8.13 : « En disant : une alliance nouvelle, il a déclaré ancienne la première ; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître. »

Paul n'est-il pas en train de dire clairement que l'ancienne alliance va disparaître ?

Pour répondre à cette question, revenons au texte original. Le mot « alliance » est absent du verset. Le texte original ne parle pas d'alliance nouvelle, l'ancienne alliance étant devenue obsolète. Ce verset nous parle de quelque chose de nouveau, en le comparant à quelque chose d'ancien. De quoi s'agit-il ? Dans le contexte de l'épître aux Hébreux, il s'agit d'une part du nouveau sacerdoce de Yeshoua

selon l'ordre de Melchisédek, et d'autre part de la Torah qui était écrite auparavant sur des cœurs de pierre. Quelle est la nouveauté ?

Le cœur de chair est en mesure de mettre en pratique la Torah – par amour – grâce à l'éclairage du Saint-Esprit. La nouveauté : suivre la Torah à la lumière du Saint-Esprit, et faire mourir les actions de la chair par la puissance de l'Esprit. Ainsi, notre cœur de pierre n'a plus d'emprise et de contrôle sur nous : *ce qui a vieilli, est près de disparaître.*

Qu'en est-il du livre des Galates ? Cette épître ne dit-elle pas clairement que nous n'avons pas à suivre le livre de la Loi ?

Dans l'épître aux Galates, Paul s'adresse à des croyants de Galatie qui sont pour la plupart des Israélites. Ces derniers exprimaient leur foi dans le Dieu d'Israël en mettant en pratique la Torah, tout en suivant les ordonnances des rabbins (le judaïsme, la loi orale). En fait, Paul a écrit cette épître pour les réprimander et pour leur dire qu'en mettant leur foi dans le Messie, ils n'avaient pas besoin de suivre les lois des rabbins.

Ceux qui croient au Messie suivent la Loi de Moïse sous la direction du Saint-Esprit. Ils obéissent aux paroles de Yeshoua.

Certains Israélites enseignaient une fausse doctrine : il fallait être circoncis pour recevoir le salut. La question en filigrane est celle du salut. Paul réaffirme ce qu'il explique dans l'épître aux Éphésiens, à savoir que nous sommes sauvés par la grâce et non pas par les œuvres.

### **Comment comprendre Actes 15 ?**

Actes 15.16 parle de la tente de David, de la restauration de la tente de David. Que représente la tente (ou le tabernacle) de David ?

Elle représente les douze tribus d'Israël réunies sous la direction d'un roi. David régnait sur l'ensemble des douze tribus d'Israël. En fait, les Gentils/païens qui reviennent à la foi font partie du rassemblement des tribus d'Israël. Ils font partie de la maison d'Israël/le royaume du nord.

### **Pourquoi et comment le royaume du nord a-t-il été jugé ?**

Les Israélites (non juifs) qui composaient la maison d'Israël ont été jugés à cause de leur idolâtrie. Par ce jugement, ils sont devenus étrangers au « *Commonwealth d'Israël* ». Actes 15 s'adresse à ces Israélites non juifs qui doivent s'abstenir des souillures des idoles, de la débauche, des animaux étouffés et du sang.

Les croyants non juifs reçoivent les commandements suivants :

- ⇒ S'abstenir des souillures des idoles
- ⇒ S'abstenir de la débauche
- ⇒ S'abstenir des animaux étouffés
- ⇒ S'abstenir du sang

Voilà ce qui était exigé des « étrangers » qui entraient ou plutôt qui *revenaient* dans le Commonwealth d'Israël (*epistrepho*, en grec dans le texte, qui signifie revenir). Le respect de ces exigences signifiait un renoncement aux fausses divinités et le désir de se conformer aux principales exigences de la Torah exprimées dans les chapitres 17 et 18 du Lévitique.

Actes 15.21 : Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit *tous les jours de shabbat* dans les synagogues.

Chaque shabbat, ces croyants allaient dans les synagogues pour approfondir leurs connaissances de la Torah.

#### CONCLUSION

Voici un résumé des points que nous avons abordés.

1. L'ensemble des Écritures parle de Yeshoua :
  - Il a créé les cieux et la terre.
  - Il a scellé l'alliance avec Abraham.
  - Il a conduit les enfants d'Israël hors d'Égypte.

- Il a donné la Torah sur le mont Sinaï.
- Il a vaincu les ennemis d'Israël dans la terre promise.
- Il est l'Époux.

2. Au mont Sinaï, la nation d'Israël – appelée la maison de Jacob – a rompu le certificat de mariage (la Torah).

3. En rompant ce certificat, les enfants d'Israël ont péché. Selon, 1 Jean 3.4, le péché est la transgression de la Loi.

4. Parce que la maison de Jacob n'a pas été fidèle, les Israélites ont été exilés parmi les nations – dans un premier temps, les non-Juifs (les dix tribus du royaume du nord), puis dans un second temps (plus de 130 ans plus tard), les Juifs/le royaume du sud.

5. Selon la Torah, l'épouse infidèle mérite la mort.

6. Mais Yeshoua fait miséricorde à son Épouse. Il se livre lui-même pour elle.

7. Si l'Épouse souhaite recevoir l'Époux et se couvrir du sang versé pour elle à la croix, ses péchés sont pardonnés.

8. Une fois les péchés pardonnés, alors,

9. L'Époux renoue les liens du mariage en renouvelant son alliance.

10. Cette Nouvelle Alliance est scellée par son sang.

11. En plus de lui pardonner ses péchés :

- Yeshoua donne à son Épouse le Saint-Esprit,

- Il lui ôte son cœur de pierre et le remplace par un cœur de chair sur lequel il grave sa Torah.

12. Par la suite, il va mettre fin à son exil (c'est le but des deux venues du Messie).

13. Lors de sa première venue, Yeshoua/l'Époux meurt sur la croix pour amorcer la réunification des douze tribus d'Israël.

14. Il achèvera cette œuvre à son retour.

15. Le nom de la famille du Messie est la maison de Jacob. Elle est composée de descendants physiques d'Abraham, Isaac et de Jacob, et de descendants qui n'ont pas de lien consanguin avec eux.

16. Ces derniers représentent « une multitude de gens de toute espèce » (Exode 12). Dans le Nouveau Testament, « quiconque » en Jean 3.16 fait référence à cette multitude de gens de toute espèce.

17. Le nom de la famille du Messie dans la Nouvelle Alliance est la maison de Jacob.

18. Nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi.

19. Une fois que nous sommes sauvés par la grâce, au moyen de la foi, nous sommes appelés à manifester notre foi.

20. Nous manifestons notre foi en Yeshoua en marchant comme il a marché. Nous sommes appelés à faire tout ce que Yeshoua a fait !

21. Yeshoua observait le shabbat.

22. Yeshoua observait les saintes convocations (les fêtes de Yahweh).

23. Si nous ne marchons pas comme Yeshoua a marché, alors nous vivons dans le péché.

24. Le péché est la transgression de la Torah.

25. En Romains 3.31, à la question *Annulons-nous donc la loi par la foi ?* Paul répond : « Loin de la ! Au contraire, nous confirmons la loi. » Plus loin, Paul ajoute : « Je prends plaisir à la Loi de Dieu, selon l'homme intérieur » (Romains 7.22).

26. Le signe de la Nouvelle Alliance, c'est le remplacement de notre cœur de pierre par un cœur de chair, avec le don du Saint-Esprit pour nous aider à suivre la Torah. Si nous observons la Torah, nous ne péchons pas.

27. Le travail rédempteur que Yeshoua a entamé lors de sa première venue, en mourant pour pardonner les péchés des douze tribus d'Israël sera entièrement achevé à sa seconde venue, lorsqu'il rassemblera « physiquement » l'ensemble d'Israël.

28. Le Messie réalisera cela à la fin des jours,

29. Après la grande tribulation,

30. Le Messie sera glorifié sur la terre.

31. Israël sera glorifié.

32. Israël affranchi règnera avec son Messie pendant le millénium.

33. Cet Israël affranchi qui règnera avec Yeshoua est l'Épouse.

34. Ce que nous avons besoin de comprendre pour mettre en pratique ce qui nous est demandé et pour être prêts pour la seconde venue du Messie, c'est une compréhension :

- Du shabbat
- De la nouvelle lune
- Des fêtes/saintes convocations
- De la réunification des exilés d'Israël

35. Avoir une compréhension de la portée prophétique des points que nous venons de citer, et marcher selon la Torah...

36. ... nous aide à nous préparer pour le retour de l'Époux.

Notre foi repose sur les points évoqués précédemment, et nous avons à cœur de les partager avec tous ceux qui sont interpellés par le retour aux racines hébraïques de la foi et qui veulent avancer fidèlement avec Yeshoua.

Ces fondements bibliques peuvent être expliqués à nos proches. Le but est d'encourager à marcher comme Yeshoua a marché, car la Selon la Parole : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2.6).

## PAUL : CHEF DE LA SECTE DES NAZARÉENS<sup>16</sup>

Comme le Messie, les auteurs de la Bible étaient tous hébreux. Ils gardaient et mettaient en pratique la Torah, les instructions du Dieu d'Israël. Marcher selon la Torah au quotidien signifiait une mise à part en observant le shabbat, en respectant le régime alimentaire biblique, en célébrant les fêtes de Yahweh et d'autres commandements que la chrétienté a complètement oubliés depuis belle lurette. La grande majorité des chrétiens considèrent que de telles pratiques ne les concernent pas, et concernent seulement les Juifs.

Ce que nous allons passer en revue ici ne vise pas à attaquer la chrétienté. Nous ne sommes pas non plus en train de promouvoir une nouvelle religion. Nous souhaitons simplement montrer qu'il y a bien souvent une différence de mode de vie entre ceux qui ont écrit la Bible et ceux qui prétendent suivre la Bible et la mettre en pratique aujourd'hui.

Les lettres de Paul ont été très vite mal interprétées. On les a

---

16. <https://www.119ministries.com/teachings/video-teachings/detail/paul-the-nazarene-ringleader> (consulté le 4 mars 2021)

utilisées pour enseigner que notre Messie a changé la Loi de Dieu en supprimant certains des commandements – pourtant considérés comme importants aux yeux de notre Créateur. Pierre explique bien les choses.

Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal afferemies tordent le sens, comme celui des autres écritures, pour leur propre ruine. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par *l'égarement des impies*, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté (2 Pierre 3.15-17).

La foi, c'est ce que nous croyons. Ce n'est pas seulement ce que nous pensons, mais c'est ce que nous croyons à tel point que cela a un impact sur notre comportement. Les passages de la Bible que nous considérons comme vrais vont directement nous guider dans la pratique de notre foi. Par exemple, ceux qui croient que les instructions données en Lévitique 11 (passage qui définit ce qui est considéré comme comestible/non comestible par notre Créateur) font partie des instructions bibliques, vont mettre en pratique ces instructions. A contrario, ceux qui pensent que les instructions données en Lévitique 11 ont été abolies par notre Messie (ou ceux qui croient que de telles instructions ne sont que pour les Juifs) ne tiennent pas compte de ce passage dans leur mode de vie.

Si l'on compare les fondements de foi et le mode de vie de ceux qui ont écrit la Bible avec ceux qui prétendent aujourd'hui croire à toute la Bible, le contraste est frappant !

Comment en est-on arrivé là ? À partir de quel moment le comportement des croyants a-t-il changé ? Depuis quand les croyants ne marchent-ils plus comme ont marché le Messie, les apôtres et Paul ?

Pierre semble suggérer que ce changement s'est amorcé assez vite car on a commencé à distordre le sens des Écritures à cause de la mauvaise interprétation des lettres de Paul. C'est d'ailleurs ce qui a poussé Pierre à nous donner cet avertissement :

Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté (2 Pierre 3.17).

Il est très intéressant de souligner que les premiers « leaders » chrétiens n'ont pas caché ce changement. Ils ont même choisi délibérément de commencer à prendre leurs distances par rapport à ce que les auteurs du Nouveau Testament pratiquaient. Ils ont pris leurs distances par rapport à un groupe bien particulier, « les Nazaréens ». Notre Messie, Paul, Étienne et tous les auteurs de la Bible étaient appelés « les Nazaréens », la secte de la Voie (du chemin à suivre ☺).

Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de *la secte des Nazaréens* (Actes 24.5).

Les Nazaréens mettaient en pratique, croyaient et enseignaient tout ce qui est dans la Bible. Pour un Nazaréen, tout ce qui est dans la Bible était vrai et s'appliquait à tous ceux qui étaient dans la foi. Quelques versets plus loin, Paul définit ce que signifie être « le chef de la secte des Nazaréens ».

Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une secte, *croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes* (Actes 24.14).

Et dire que Paul persécutait ceux qui se réclamaient de « cette secte » avant de rencontrer le Seigneur !

Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem (Actes 9.1-2).

Les premiers dirigeants chrétiens ont admis ouvertement s'être écartés des croyances et de la manière de marcher des Nazaréens. Ils ont créé quelque chose de nouveau à la place. Il y avait d'un côté

« les chrétiens païens » (qui n’observaient pas toute la Torah) et de l’autre « les Nazaréens » (ceux qui suivaient la Voie en observant toute la Torah).

Voici une petite liste de croyants Torah observants au I<sup>er</sup> siècle qui suivaient « la voie des Nazaréens » : Yeshoua (Jésus) notre Messie, Matthieu, Marc, Luc, Jean, Jacques, Pierre, Paul, etc.

Si l’on cherche dans la Bible ceux qui n’observaient pas toute la Torah dans leurs fondements de foi, on ne trouve personne !

L’idée ou la croyance selon laquelle les croyants nés de nouveau n’ont plus à observer la Torah écrite par Moïse (que tout le monde enseignait et pratiquait) a été inventée par les premiers dirigeants chrétiens. Les Écritures n’enseignent pas que la Loi de Dieu a changé. Ce sont les hommes qui ont inventé ce nouveau concept pour ne pas avoir l’air « juif ». Vous ne me croyez pas ? Pourtant, ce sont les Pères de l’Église qui le disent eux-mêmes !

Voici les propos d’Épiphane, un « père de l’Église » au IV<sup>ème</sup> siècle :

Mais ces sectaires [...] *ne s’appelaient pas chrétiens, mais « Nazaréens »* [...] Cependant, ils ont tout des Juifs. Ils utilisent non seulement le Nouveau Testament, mais aussi l’Ancien Testament, comme le font les Juifs [...] Leur profession de foi est bien celle des Juifs en tout, sauf qu’ils prétendent croire au Christ. Chez eux, en effet, on professe qu’il y a une résurrection des morts et tout vient de Dieu ; ils proclament aussi un seul Dieu et son serviteur Jésus-Christ. Leur foi dans le Christ marque leur différence par rapport aux Juifs [...] Ils n’utilisent pas seulement le Nouveau Testament, mais aussi l’Ancien Testament, comme les Juifs. Ils ne se diffèrent pas de leurs idées, et confessent exactement tout ce que la Loi proclame [...] Ils reconnaissent à la fois la résurrection des morts et la divine création de toute chose, et déclarent que Dieu est Un et que son Fils est Yeshoua le Messie. Ils parlent hébreu, et lisent en hébreu l’ensemble de la Loi, les Prophètes et les Écrits, tout comme les Juifs. Ils se distinguent à la foi des Juifs et des chrétiens. Ils ne sont pas d’accord avec les Juifs car ils ont foi dans le Messie, tandis que leurs pratiques de la Loi, de la circoncision, du shabbat et de l’ensemble des coutumes juives les distinguent des chrétiens ; ils ne sont rien d’autres que des Juifs [...] Ils ont en hébreu la Bonne Nouvelle selon Matthieu dans son

intégralité. Car il est clair qu'ils conservent encore cet évangile, en hébreu, tel qu'il était écrit à l'origine (Épiphane, Panarion 29).

Cette déclaration nous apprend que :

1. Les Nazaréens (comme Paul) gardaient toute la Parole de Dieu. Ils n'ont pas changé la Loi de Dieu.
2. Les Nazaréens confessaient croire en Yeshoua le Messie et le suivre.

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela confirme que les prétendus Pères de l'Église se sont éloignés de manière intentionnelle de la foi pratiquée par les croyants du Nouveau Testament. Paul était appelé « chef des Nazaréens ». Cela signifie que Paul gardait et pratiquait la Torah, et que les disciples de Paul et tous ceux qui l'ont suivi faisaient de même.

Un autre « Père de l'Église », Jérôme (IV<sup>ème</sup> siècle), décrit les Nazaréens comme étant ceux « qui acceptent le Messie tout en observant l'ancienne Loi. » (Jérôme ; On. Is. 8.14).

Dans une lettre adressée à Augustin, Jérôme fait un aveu étonnant concernant les Nazaréens :

Le fond de la question, ou plutôt le fond de votre pensée, c'est qu'après avoir embrassé l'évangile du Christ, les Juifs font bien d'observer les préceptes de la loi, c'est-à-dire d'offrir des sacrifices comme Paul en a offerts, de circoncire leurs fils comme Paul a circoncis Timothée, et d'observer le shabbat comme l'ont observé tous les Juifs. Si cela est vrai, nous tombons dans l'hérésie de Cérinthe et d'Ébion qui, croyant en Jésus-Christ, furent anathématisés par les évêques, par cela seul qu'ils mêlaient à l'Évangile du Christ les cérémonies de la loi et qu'ils gardaient les choses anciennes en pratiquant les nouvelles. Que dis-je des Ébionites qui feignent d'être chrétiens ? Il y a encore aujourd'hui parmi les Juifs et dans toutes les synagogues de l'Orient une hérésie, celle des minéens<sup>17</sup> ; les pharisiens, qui les condamnent,

---

17- vient probablement du mot (minim) (min au singulier) qui signifie en hébreu moderne « apostats » et qui est l'origine de l'acronyme « Croyants en Yeshoua le

les appellent communément des Nazaréens ; ces hérétiques croient en Jésus-Christ fils de Dieu, né de la Vierge Marie ; ils disent qu'il est celui qui a souffert sous Ponce Pilate, qui est ressuscité, et dans lequel nous-mêmes nous croyons ; mais en voulant être en même temps juifs et chrétiens, ils ne sont ni chrétiens ni juifs. Je vous prie donc, vous qui croyez devoir panser la petite blessure que vous m'accusez d'avoir faite, et qui n'est qu'une piqûre, un point d'aiguille, comme on dit, je vous prie de songer à la blessure que vous faites vous-même avec la lance et, pour ainsi dire, de tout le poids d'un javelot. L'exposition des divers sentiments des anciens dans l'interprétation des Écritures, n'est pas un crime comme celui d'introduire de nouveau au cœur de l'Église une détestable hérésie. Et si nous sommes obligés de recevoir les Juifs avec leurs formes religieuses, s'il faut leur permettre d'observer dans les églises du Christ ce qu'ils observaient dans les synagogues de Satan, je le dirai hautement : ce ne sont pas eux qui deviendront chrétiens, c'est nous qui deviendrons juifs (Jérôme, Lettre 75).

À propos des Nazaréens, Jérôme reprend les propos d'Augustin qui déclare : « Qu'après avoir embrassé l'évangile du Christ, les Juifs font bien d'observer les préceptes de la Loi, c'est-à-dire d'offrir des sacrifices comme Paul en a offerts, de circoncire leurs fils comme Paul a circoncis Timothée, et d'observer le shabbat comme l'ont observé tous les Juifs. »

Jérôme s'exprime concernant les Nazaréens : « Si cela est vrai, nous tombons dans l'hérésie de Cérinthe et d'Ebion qui, croyant en Jésus-Christ, furent anathématisés par les évêques, par cela seul qu'ils mêlaient à l'Évangile du Christ les cérémonies de la Loi et qu'ils gardaient les choses anciennes en pratiquant les nouvelles. »

En d'autres termes, Augustin et Jérôme sont en train de dire que la doctrine nazaréenne (qui met en avant la Torah) a commencé avec l'évangile de Christ, et que cette doctrine était observée par Paul, mais que les « évêques (ou « Pères de l'Église ») l'ont considérée comme une erreur et une hérésie. Une hérésie... malgré le fait que c'est exactement ce que Yeshoua a pratiqué et enseigné ainsi que Paul et tous les auteurs de la Bible !

---

Nazaréen ».

Ainsi, selon les Pères de l'Église, la voie des Nazaréens a commencé avec le Messie et Paul. La chrétienté païenne a commencé quand la foi nazaréenne fut rejetée et considérée comme une hérésie par les « Pères de l'Église ». Nous sommes donc devant deux choix – deux voies possibles :

- Soit nous adhérons aux enseignements des prétendus « Pères de l'Église » qui enseignent in fine que ce que Paul enseignait et pratiquait (tout comme notre Messie) est une hérésie,
- Soit nous adhérons à ce que les auteurs de la Bible pratiquaient, enseignaient et écrivaient. Et cela fait partie intégrante de notre vie de foi.

Il s'agit là d'un véritable duel entre les nouvelles inventions religieuses des hommes et la Parole éternelle immuable (avec Yeshoua qui nous montre comment il faut marcher).



## L'ÉGLISE ET LES PÉCHÉS DE JÉROBOAM<sup>18</sup>

Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins (2 Corinthiens 2.11).

YAHWEH, LE DIEU DE LA CRÉATION, A QUATRE BUTS PRINCIPAUX

1. Yahweh désire que l'humanité entière vienne à découvrir que lui, le Créateur des cieux et de la terre, le Dieu d'Israël, est le seul et unique Dieu.
2. Yahweh désire que toute l'humanité découvre que Yeshoua (Jésus) son Fils est le Sauveur du monde et le Messie ; aux Juifs premièrement (Romains 1.16).
3. Yahweh désire que son peuple exprime toute sa vérité. (Isaïe 59.15, Jérémie 5.1, Jean 4.23-24).
4. Yahweh désire que l'humanité soit sauvée.

---

18. Enseignement de Jean-Claude Chevalme. Pour contacter l'auteur : PLCseminaire@aol.com

Car יהוה a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3.16).

### **Satan – l'ennemi de Yahweh et de l'humanité – a donc quatre buts principaux pour contrecarrer les quatre buts de Dieu :**

- 1) Satan désire à tout prix que le commun des mortels ne vienne jamais à découvrir que le Dieu d'Israël est le seul véritable et unique Dieu de la création.
- 2) Satan désire à tout prix que l'humanité entière ne vienne jamais à découvrir que Yeshoua est son Fils ; que Yeshoua est le Sauveur du monde et le Messie, aux Juifs premièrement.
- 3) Satan désire à tout prix que la vérité ne soit donc pas prêchée car la vérité accomplit les desseins de Dieu.
- 4) Satan souhaite emmener avec lui le maximum de personnes à la perte.

Satan « a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, ces paroles viennent de lui-même ; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8.44).

Satan a manipulé adroitement les dirigeants de l'Église pendant près de deux mille ans pour rendre celle-ci moins efficace. Son succès est flagrant. Les commentaires sont superflus quand on regarde l'Histoire et quand on compare la condition de l'Église d'aujourd'hui avec celle du livre des Actes.

D'après les indications prophétiques, nous sommes dans les jours du retour du Messie. Avant que le Messie revienne, et pour de nombreuses raisons (qui ne relèvent pas du contexte de cette étude), Yahweh a commencé son travail de restauration de l'assemblée des Actes. À son retour, la dernière assemblée sera comme la première assemblée avec laquelle il a commencé. L'assemblée a toujours été

appelée à être *la colonne et le soutien de la vérité* (1 Timothée 3.15). Or, ce n'est plus vraiment le cas de « l'Église » aujourd'hui...

Vous souvenez-vous que Dieu a divisé en deux le royaume d'Israël après le règne du roi Salomon ? Le royaume du nord est appelé Israël ou Éphraïm, le royaume du sud est appelé Juda. Le Seigneur a commencé par disperser les tribus du nord. Certains pensent que cette dispersion a eu lieu à cause de la vénération de faux dieux mais nous allons découvrir que cela va encore plus loin. Aux yeux du Créateur, Jéroboam, roi du royaume du nord, a commis des péchés encore bien plus graves. Cette étude a pour but de démontrer que ces mêmes péchés sont toujours pratiqués aujourd'hui dans la chrétienté traditionnelle. La chrétienté est donc coupable (même si la grande majorité agit par ignorance) des péchés que Dieu appelle « les péchés de Jéroboam » – qui sont à l'origine de la dispersion des dix tribus du royaume du nord.

Je suis convaincu que ces péchés interviendront dans le jugement qui commencera par la maison de Dieu. Et ceci, à cause des conséquences désastreuses de ces péchés sur les quatre grands buts de Dieu qui durent depuis des siècles ! Ces péchés nuisent aux desseins du Seigneur pour « la dernière heure » (1 Jean 2.8). Donc, sauf preuve du contraire, le jugement de Yahweh est amené à tomber sur ceux qui persévèrent dans de telles pratiques. Cette étude est là aussi pour éclairer ceux qui cherchent la vérité sur la foi biblique que nous sommes appelés à défendre et « qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3).

Pour bien présenter cette étude dans son contexte, il est important d'établir en premier lieu deux fondements.

Ces fondements sont basés sur certaines stratégies utilisées par Yahweh et Satan pour accomplir leurs desseins respectifs. Ils apportent une base solide nécessaire à la bonne compréhension de la sévérité du jugement des dix tribus, et sur le jugement qui commencera par la maison de Dieu avant le retour du Messie juif (cf. 1 Pierre 4.17).

## LE PREMIER FONDEMENT

**La stratégie du Créateur pour atteindre ses quatre desseins**

Après le déluge et la tour de Babel, le Créateur a donné naissance à un peuple de culture hébraïque à travers Abraham, Isaac et Jacob. Il a donné ses instructions, sa Torah pour que la nation soit bénie aux yeux du monde et soit sans cesse un témoignage unique et inaltérable du Dieu d'Israël pour toute l'humanité.

Pour cela, Yahweh a dessiné un calendrier perpétuel à suivre pour tous les descendants de Jacob et les étrangers qui sont sortis d'Égypte avec eux. Il a établi ce qu'il appelle ses saintes convocations (Lévitique 23.2), qui sont également connues sous le nom des « fêtes de Yahweh. » Dieu a ordonné que ses fêtes soient célébrées à des dates stratégiques et très précises sur son calendrier. Et cela, pour deux raisons très importantes :

- a) Pour séparer les fêtes de Satan de la sainte louange qui lui est due
- b) Pour que la signification historique et prophétique de ses fêtes ne soit pas compromise

En effet, la précision avec laquelle Yahweh a choisi les dates de ses fêtes, est une preuve irréfutable du témoignage que le Dieu d'Israël est le Créateur et que Yeshoua est le Sauveur du monde. Peu de chrétiens connaissent la précision extraordinaire avec laquelle Yahweh a coordonné l'agenda des événements qui se sont déroulés lors de la création de sa nation et de la première venue du Messie, et ceux qui se dérouleront lors de son retour. Ces fêtes sont révélatrices de la profondeur insondable de la sainteté de notre Père, de sa sagesse, de sa puissance, de sa bonté et surtout de son amour. On voit bien toute cette profondeur à travers les paroles du psalmiste qui exprime combien Yahweh « est digne d'être loué » (Psaume 18.3).

Au sein de « l'Église », la majorité des croyants célèbrent des fêtes païennes qui ont été christianisées. Les saintes fêtes de Dieu sont célébrées aujourd'hui, et à juste titre, par un reste composé de :

- Juifs messianiques,

- Ceux qui comprennent les temps dans lesquels nous vivons et ce que Dieu attend de son assemblée (1 Chroniques 12.32). Ils désirent ainsi accomplir la volonté de Dieu en vue du grand témoignage final qu'il donnera au monde, pour le Juif en premier, dans les années très difficiles qui précéderont le retour du Messie.
- Ceux qui sont en recherche de vérité et qui ont déjà été éclairés sur la question.

Pourquoi les fêtes de Yahweh sont-elles à la fois historiques et prophétiques ?

Elles sont historiques car toutes les fêtes de Dieu commémorent des faits miraculeux aux périodes mêmes où Yahweh les a réalisés, comme par exemple la sortie de son peuple d'Égypte. Aujourd'hui, ses fêtes sont toujours célébrées par les Juifs.

Elles sont prophétiques car chaque fête représente très précisément ce que le Messie a accompli aux moments mêmes de ces fêtes lors de sa première venue, et annonce aussi ce qu'il accomplira à son retour.

Célébrées dans l'unité de la foi, les fêtes de Yahweh constituent la preuve la plus puissante, pour le Juif en recherche de vérité, que Yeshoua est son Messie.

La volonté de Dieu a toujours été que tout son peuple – *ceux rachetés par le sang de l'Agneau (et ceux qui ne le sont pas encore)* – le vénère aux mêmes moments de l'année et avec les mêmes fêtes.

Devons-nous être surpris quand Dieu répète trois fois dans le même passage : « Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée *pour vous et pour l'étranger* en séjour au milieu de vous ; ce sera une loi *perpétuelle* parmi vos descendants : il en sera *de l'étranger comme de vous*, devant יהוה. Il y aura une seule loi et une seule ordonnance *pour vous et pour l'étranger* en séjour parmi vous » (Nombres 15.15-16).  
Quoi de plus clair ?

**Le premier fondement** pour bien comprendre la sévérité des jugements de Dieu est donc de savoir que Yahweh veut que le même

témoignage lui soit rendu par tous ceux qui lui appartiennent. C'est dans cette optique qu'il a créé un calendrier perpétuel. Ce calendrier a été établi avec des dates précises, pour que lui, le Dieu d'Israël, soit vénéré sur terre chaque année aux mêmes dates avec les mêmes célébrations. Le calendrier qu'il a donné à Moïse est toujours en vigueur aujourd'hui.

#### LE DEUXIÈME FONDEMENT

### **Certaines stratégies de Satan pour atteindre et contrecarrer les quatre desseins du Créateur.**

Ici, l'objectif n'est pas de décrire tout ce que Satan a fait depuis le déluge. Hormis les deux stratégies que je viens d'aborder brièvement, Satan a d'autres stratégies et l'une d'entre elles est très importante à comprendre.

Lorsque la terre se repeupla, l'homme (imparfait à cause du péché) n'était pas influencé par l'Esprit de Dieu, mais par celui de Satan, le dieu de ce monde (2 Corinthiens 4.4). L'homme a mis en place sa propre manière de gérer la société : il a établi des règles religieuses, politiques, économiques et financières qui sont d'ailleurs toujours aussi inefficaces aujourd'hui ! Et celles-ci n'ont fait qu'amener catastrophe sur catastrophe au fil des siècles. Il est évident que l'homme est incapable de se gérer lui-même.

La première stratégie de Satan, après le déluge, a été de créer ses propres fêtes à partir de deux versets des chapitres 1 et 3 de la Genèse. L'Histoire en témoigne avec les deux premières fêtes instaurées à Babel : la vénération du dieu du soleil (pendant le solstice d'hiver) et la vénération de la déesse de la fertilité avec son enfant (pendant l'équinoxe du printemps).

Yahweh a remplacé le langage unique qui existait à Babel par des milliers d'autres langues (Genèse 11. 6-7). Suite à cela, Satan en a tiré avantage et a fait en sorte que ses deux fêtes soient célébrées sous de nombreux autres noms, dans différentes langues, et qu'elles se multiplient dans différents pays.

Cela a donné naissance au polythéisme, avec la mythologie et ses milliers de faux dieux. Satan a fait cela pour noyer l'identité et les

voies de Dieu et porter ombrage au monothéisme. Le Dieu d'Israël est ainsi devenu un dieu parmi tant d'autres. Le premier objectif de Satan a été accompli.

Pour accomplir son deuxième objectif, Satan a visé à incorporer de manière stratégique ces faux dieux dans le royaume d'Israël. Nous pouvons lire cela dans plusieurs livres de la Bible, comme par exemple le livre des Juges, en Juges 2.13 : « Ils abandonnèrent יהוה et ils servirent Baal et les Astartés. » L'histoire des dix tribus du nord et des tribus de Juda au sud est parsemée de vénération d'idoles et de pratiques barbares.

Pour accomplir son troisième objectif, et pour continuer son travail destructeur au sein de « l'Église » et de la société, Satan se sert de ceux qui veulent l'unité à tout prix et n'ont pas la vérité comme priorité absolue. Le résultat est que « l'Église » n'est évidemment pas le sel de la terre qu'elle est censée être, et sa lumière est faible (Matthieu 5.13-14).

Le deuxième fondement pour comprendre la raison de la sévérité des jugements de Yahweh sur les dix tribus est le suivant : les dix tribus ne sont pas restées fidèles à la stratégie que Dieu avait dessinée pour qu'elles soient ses témoins devant l'humanité.

Maintenant que ces deux fondements ont été exposés, nous pouvons aborder le sujet de cette étude.

#### LES PÉCHÉS DE JÉROBOAM

Les paroles que Yahweh a choisies pour exprimer la sévérité de sa colère envers les dix tribus du nord ont une telle intensité :

יהוה *frappera* Israël.../... il *arrachera* Israël.../... et il les *dispersera*.../... il *livrera* Israël à cause des péchés que Jéroboam a commis et qu'il a fait commettre à Israël (1 Rois 14.15-16).

Comme je l'ai déjà écrit plus haut et comme vous allez le voir très clairement, le Seigneur n'a pas dispersé les dix tribus seulement à cause de la vénération de faux dieux. Les autres péchés commis par

Jéroboam et par les dix-neuf rois qui lui ont succédé sont donc extrêmement graves aux yeux de Dieu.

### **Deux questions importantes :**

- 1) Yahweh nous fait comprendre sans équivoque (à travers de très nombreux versets) que la condition spirituelle de Juda qui vénérât également des faux dieux, était encore pire que celle des dix tribus ! Voir Ézéchiel 23.4,11 et Jérémie 3.11. Quels sont donc les autres péchés commis par Jéroboam (et que Juda n'a pas commis) qui ont provoqué une telle colère de la part de Yahweh ?
- 2) Pourquoi la chrétienté (dans sa grande majorité) est aujourd'hui aussi coupable de ces mêmes péchés et pourquoi doit-elle absolument s'en repentir ?

Pour répondre à ces deux questions, il nous faut étudier l'histoire du roi Jéhu.

#### JÉHU ÉLIMINE LES FAUX DIEUX

Satan avait réussi à entraîner le peuple de Dieu dans l'idolâtrie avec un énorme succès. Pour plaire à Dieu, Jéhu, le dixième roi des dix tribus du nord, décide de débarrasser le royaume de ses pratiques idolâtres envers Baal et Astarté. (Baal est un nom générique qui correspond à différents dieux – qui ont différentes fonctions suivant l'adjectif qui lui est attaché). Une simple recherche vous montrera que le nom « Baal » est le dieu du soleil, ou entre autres, le roi des dieux. Par exemple, dans Juges 8.33, il est appelé Baal Berith, ce qui veut dire « seigneur de l'alliance »).

Jéhu est le roi qui succéda à Achab et sa femme Jézabel. Le roi Achab fit pire que tous les rois d'Israël avant lui « pour irriter יהוה le Dieu d'Israël » (1 Rois 16.30-33). Jéhu conçoit donc un plan pour tromper les adorateurs de Baal et d'Astarté et éliminer ce culte satanique d'Israël. On peut lire cette histoire en 2 Rois 10.18-32.

#### YAHWEH EST SATISFAIT DU TRAVAIL DE JÉHU

Juste après le succès du plan de Jéhu, lisons ce que la Bible rapporte dans le verset 30 du passage en question : « יהוה dit à Jéhu : parce que tu as bien exécuté ce qui était droit à mes yeux, et que tu as fait à la maison d'Achab tout ce qui était conforme à ma volonté, tes fils jusqu'à la quatrième génération seront assis sur le trône d'Israël ».

Nous voyons bien ici que Dieu est satisfait de l'action de Jéhu. Ainsi, il est surprenant de lire au verset 31 : « Toutefois Jéhu ne prit point garde à marcher de tout son cœur dans la Loi de יהוה, le Dieu d'Israël ; *il ne se détourna point des péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël.* »

Ce passage m'a interpellé car j'avais toujours cru, comme beaucoup de chrétiens, que les tribus du nord avaient été dispersées à cause de la vénération de faux dieux. Mais cette croyance est évidemment erronée.

Je suis donc retourné au début de l'histoire de Jéroboam pour savoir quels étaient les autres péchés qui ont conduit le Seigneur à disperser les dix tribus, puisque le culte des faux dieux n'était pas la seule cause.

TELLE VOIE PARAÎT DROITE À UN HOMME, MAIS SON ISSUE, C'EST LA VOIE DE LA MORT.

J'ai découvert deux péchés qu'il est important d'analyser. Les détails du premier péché peuvent nous amener à croire qu'il s'agit d'un culte rendu à de faux dieux. Mais ce n'est pas le cas. Un manque d'attention aux détails peut nous induire en erreur et nous pousser à croire que les dix tribus ont été dispersées à cause de la vénération de faux dieux. Ce sont les petits détails qui nous font commettre de grosses erreurs ! Voici mes conclusions sur ces deux péchés. À vous de juger.

**Le premier péché de Jéroboam pour lequel Yahweh a dispersé Israël est le suivant :**

- ❖ Vénérer le Dieu d'Israël à travers des pratiques païennes.

**La base du mauvais raisonnement de Jéroboam**

Jéroboam devint le premier roi des dix tribus du nord d'Israël après la mort du roi Salomon (Jéroboam avait séjourné en Égypte jusqu'à la mort du roi Salomon). Une fois devenu roi, Jéroboam décida de vénérer son Dieu, le Dieu d'Israël (et non pas un faux dieu), en se servant des mêmes pratiques que celles utilisées par les païens. En effet, il s'était rendu compte que les païens se servaient de différentes statues d'animaux et de personnages pour représenter leurs dieux qui étaient bien sûr invisibles, tout comme l'est d'ailleurs le Créateur. Ces représentations donnaient une présence visuelle et palpable des attributs et fonctions des dieux. L'idée plut à Jéroboam. Il décida donc de faire la même chose en dépit du deuxième commandement qui interdit formellement de telles pratiques.

Il se rappela que le Dieu d'Israël avait délivré son peuple de l'esclavage en Égypte par l'intermédiaire du sang d'un animal. Donc pour donner aux dix tribus une présence visuelle et palpable de leur Dieu (comme le faisaient les païens avec leurs propres dieux), et aussi pour montrer à Yahweh sa reconnaissance pour la délivrance accordée, Jéroboam fit faire deux veaux en or massif. Il en mit un à Dan et l'autre à Bethel.

### **Prêtons attention aux détails de ce péché**

Regardez bien les paroles employées par Jéroboam : « Israël, voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte » (1 Rois 12.28). Ce sont les mêmes paroles qu'Aaron avait prononcées en attendant que Moïse descende du mont Sinäi (Exode 32.4). Voici le détail très important qui fait une grosse différence aux yeux de Dieu : ni Aaron, ni Jéroboam ne commandèrent de vénérer un dieu païen. Ils commandèrent de vénérer le véritable Dieu d'Israël par des pratiques païennes : « Voici *ton Dieu*, qui *t'a fait sortir* du pays d'Égypte. » Yahweh déteste ceci.

La preuve ? Trois mille personnes furent tuées après l'épisode du veau d'or avec Aaron. Pensez-vous que cela soit excessif ? Avez-vous considéré l'énormité de l'enjeu ? Le témoignage que le Créateur désire pour lui-même et son Messie vise le salut du monde entier ! Pour Dieu, les ténèbres n'ont rien à voir avec la lumière et le profane n'a rien à

voir avec le sacré. C'est exactement ce qu'il attend de nous. La louange qui lui est due doit rester séparée de tout ce que Satan fait.

### **Des traductions infidèles**

Dans certaines traductions d'Exode 32.4 et de 1 Rois 12.38, il est question de « dieux » au pluriel. Le traducteur emploie ces termes parce qu'il a tiré ses propres conclusions en pensant que Yahweh a jugé les dix tribus parce qu'elles vénéraient des faux dieux. Malheureusement, ces traductions ne restent pas fidèles au contexte immédiat du texte qui parle clairement du Dieu d'Israël comme nous venons de le voir « Israël voici *ton Dieu*, qui *t'a fait sortir* du pays d'Égypte. »

Le mot hébreu utilisé dans ces deux versets est le mot *Elohim*. Ce mot est en effet au pluriel en hébreu. Il apparaît 2 601 fois dans 2 247 versets de la Bible. Dans la très grande majorité des cas, il désigne le Dieu de la Bible qui est un Dieu unique, au singulier dans la langue française.

Voici par exemple la première utilisation de ce mot dans la Genèse : « Au commencement *Elohim* créa le ciel et la terre », nous ne disons pas « au commencement les dieux ont créé le ciel et la terre ».

Un autre exemple, quand Dieu apparaît à Jacob en Genèse 28.13 : « Et voici, יהוה se tenait au-dessus d'elle ; et il dit : Je suis יהוה, l'Elohim d'Abraham, ton père, et l'Elohim d'Isaac. »

Souvent, les traducteurs sont influencés par leur propre théologie et en voulant bien faire, ils finissent par induire les gens en erreur. Exode 32.4 et 1 Rois 12.38 en sont de bonnes illustrations.

Le premier des deux péchés pour lequel Yahweh dispersa les dix tribus est donc le suivant :

- ❖ Vénérer le Dieu d'Israël à travers des pratiques païennes.

**Voici maintenant le deuxième péché de Jéroboam pour lequel Yahweh a dispersé les 10 tribus :**

- ❖ Vénérer le Dieu d'Israël à des dates qui ne sont pas conformes à son calendrier prophétique.

D'après les commandements, et pour des raisons très importantes, toutes les saintes convocations/fêtes de Dieu devaient être célébrées dans le temple à Jérusalem à des dates bien précises. Or, après la division du royaume, il y a eu de l'animosité entre Jéroboam roi d'Israël et Roboam roi de Juda. Jéroboam a dû faire face à deux problèmes pour célébrer les saintes fêtes de Yahweh. Tout d'abord, il aurait fallu que les dix tribus puissent se rendre à Jérusalem pour obéir aux commandements de Dieu. Ce qui était impossible.

De plus, Jéroboam n'avait plus de prêtres à son service. En effet, Dieu avait confié les services du temple à la tribu de Lévi. Un grand nombre de lévites avaient quitté le nord pour retourner au sein de Juda pour continuer leur ministère à Jérusalem.

Pour remédier à cela, Jéroboam décida alors de créer son propre sacerdoce (1 Rois 12.31) et de changer la date de la fête des tabernacles. Cette fête prescrite par le Seigneur dans Lévitique 23 doit se célébrer le 15<sup>ème</sup> jour du 7<sup>ème</sup> mois. Jéroboam poussa Israël à la célébrer « le 15<sup>ème</sup> jour du 8<sup>ème</sup> mois ; « un mois qu'il avait choisi de son plein gré » (1 Rois 12.32-33).

Voici le deuxième des deux péchés qui amena Yahweh à disperser Israël :

- ❖ Vénérer le Dieu d'Israël à des dates qui ne sont pas conformes à son calendrier prophétique.

#### LA RAISON DE LA SÉVÉRITÉ DU JUGEMENT DE YAHWEH

Ce qui est tellement important pour le Seigneur et ce qui a donc déchaîné sa colère contre les dix tribus, c'est que l'on se serve de pratiques païennes en mélangeant ce qui est profane avec ce qui est saint. En changeant les dates du calendrier de ses saintes fêtes historiques et prophétiques, Jéroboam a fait le jeu de Satan. En ne marchant pas dans la vérité révélée, il s'est écarté du calendrier que le

Créateur avait conçu pour être reconnu en tant que Dieu d'Israël par l'humanité entière.

Beaucoup au sein de la tribu de Juda ont vénéré des faux dieux et ont même fait pire que les tribus du nord, mais Juda a toujours continué de vénérer Yahweh dans son temple, conformément au calendrier prophétique. Juda poursuivait encore cette pratique aux jours du Messie, puis jusqu'à ce que le temple soit détruit après sa résurrection.

Jéroboam avait fait l'erreur de croire que l'important était de vénérer le Dieu d'Israël, quelles que soient les pratiques employées et les dates choisies.

Tous ceux qui ont des responsabilités au sein de « l'Église » traditionnelle – hier comme aujourd'hui – et tous ceux qui les suivent, font les mêmes erreurs que Jéroboam. On entend encore souvent dire que « le message est sacré mais qu'il y a différentes manières de pratiquer ». C'est un faux raisonnement humain. Tout ce que Dieu fait est voulu.

Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit יהוה. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées (Isaïe 55.8-9).

COMMENT LA CHRÉTIENTÉ TRADITIONNELLE EST-ELLE COUPABLE DES MÊMES PÉCHÉS QUE JÉROBOAM ?

La chrétienté traditionnelle est coupable des deux mêmes péchés que ceux commis par Jéroboam. Pas de doute là-dessus.

- **Jéroboam vénér**ait le Dieu d'Israël en employant des pratiques païennes avec des veaux d'or.
- **La chrétienté traditionnelle vénère** le Dieu d'Israël à travers de fêtes païennes christianisées qui prennent leur source dans la stratégie de Satan et qui remontent à Babel. L'Église célèbre aujourd'hui non pas avec des veaux d'or mais avec le Père Noël, les sapins, les œufs de Pâques, les lapins et les cloches en chocolat et bien d'autres

idoles encore... Certaines pratiques, bien qu'adressées au Dieu d'Israël, rappellent en arrière-fond le dieu du soleil et la déesse de la fertilité.

- **Jéroboam a établi** ses fêtes aux dates qu'il a lui-même imposées sans prendre en compte les dates que Dieu avait établies au préalable.
- **La chrétienté traditionnelle a établi** ses fêtes selon les dates de l'empereur Constantin, qui ne correspondent pas aux dates établies par Dieu. C'est d'ailleurs, l'empereur Constantin qui a aussi remplacé le shabbat par le dimanche, premier jour de la semaine.

En faisant cela, tout comme Jéroboam et les dix-neuf rois qui lui ont succédé, la chrétienté traditionnelle ne marche pas dans la vérité révélée. Elle mélange le profane (les fêtes de Satan) et le sacré (les fêtes de Yahweh). Elle aussi se sépare du témoignage que le Créateur a conçu dans son calendrier pour être reconnu par l'humanité entière comme étant le Dieu d'Israël.

#### SÉDUITS PAR LA SAGESSE DE SATAN

Contrairement à l'assemblée du livre des Actes, il est donc très clair que la chrétienté d'aujourd'hui est coupable des mêmes péchés que ceux commis par Jéroboam. Ce sont ces péchés qui ont suscité la colère de Yahweh.

- ❖ Vénérer le Dieu d'Israël en se servant de pratiques païennes.
- ❖ Vénérer le Dieu d'Israël à des dates qui ne correspondent pas à celles de son calendrier prophétique.

Ceux qui enseignent (sans le dire explicitement) que l'on peut adorer le Dieu d'Israël en mélangeant le pur et le profane... en le vénérant aux dates que l'on souhaite... en observant des fêtes christianisées d'origine païenne... ne comprennent ni le rapport entre la loi et la grâce, ni la stratégie de Dieu, ni la stratégie de Satan, ni la

stratégie de l'homme. Certains chrétiens, qui disent ne pas vouloir se tromper, décident de ne rien célébrer et créent ainsi leurs propres lois.

### **Un message pour les Juifs messianiques <sup>19</sup>**

Satan a séduit beaucoup de leaders et tous ceux qui les suivent sans vérifier ce que ces leaders enseignent ; il a séduit également une bonne partie du mouvement messianique et ceux qui suivent ce mouvement. Je peux comprendre que des chrétiens, encore sous l'influence de la théologie du remplacement et qui ne sont pas des étudiants assidus de la Bible puissent tomber dans le même piège que celui de Jéroboam. Mais par contre que des Juifs messianiques enseignent que les fêtes du Seigneur et toute la Torah sont seulement pour eux et pas pour les non-Juifs... Eh bien ça, je n'arrive pas à le comprendre !

Si vous êtes Juif messianique et que vous enseignez cette hérésie, croyez-vous vraiment que Yahweh a changé son point de vue et que l'on peut mélanger ce qui est saint et ce qui est profane ? Croyez-vous que l'on puisse changer les dates auxquelles il veut être vénéré ? Si tel est le cas, votre aveuglement ne vient pas de la théologie du remplacement, mais de ce qui est prophétisé dans Isaïe 6.9-10 et que Paul reprend dans Romains 11.8. Où voyez-vous dans la Bible que le Dieu d'Israël a une loi pour son peuple et une loi pour les étrangers qui se joignent à lui ? Les étrangers font partie intégrante d'Israël comme cela a toujours été le cas (Nombres 15.15-16, Éphésiens 2.19-22).

Tous les enseignements que Dieu a donnés à son peuple dans la Torah sont valables pour Israël et pour les étrangers qui se joignent au peuple et qui deviennent partie intégrante d'Israël. Pourquoi ? Parce qu'Elohim veut séparer ceux qui lui appartiennent du reste du monde. Bien sûr, certaines lois ne peuvent pas s'appliquer concrètement puisque nous ne vivons pas sous des gouvernements théocratiques. Mais certaines peuvent encore être observées !

Le jugement commencera par la maison de Dieu, et à la lumière de Romains 2.9 ou 2.12-13, je vous encourage à réviser votre théologie. Comme le dit Paul (à propos d'un autre sujet), « j'espère

---

19. Voir l'Annexe 1 de *Écoute, Tome I : Qui est Israël ?* pour plus de détails sur les enseignements du mouvement juif messianique.

vous épargner » car la Bible annonce que trois choses doivent arriver, au Juif en premier :

- 1) Le salut (Romains 1.16)
- 2) La gloire, l'honneur et la paix (Romains 2.10)
- 3) La tribulation et l'angoisse (Romain 2.9)

### **Une grande honte pour la chrétienté**

Comme nous l'avons vu, les dates auxquelles la chrétienté célèbre ses fêtes aujourd'hui tirent leurs origines des fêtes de Satan. Ces mêmes fêtes étaient déjà célébrées par les païens au temps du Messie, mais sous d'autres noms que Noël et Pâques.

En établissant la théologie du remplacement sous l'empereur Constantin en 325 après J.-C, et en christianisant ses propres fêtes, Satan a :

- Détourné l'attention que le Créateur voulait attirer sur lui-même, le Dieu d'Israël.
- Détourné l'attention et la capacité des Juifs à reconnaître que Yeshoua est leur Messie.
- Détourné l'attention du chrétien des fêtes historiques et prophétiques de Dieu.
- Limité l'efficacité du témoignage que Dieu veut pour lui-même et pour son Messie.

À cause du témoignage non biblique de la chrétienté traditionnelle, les Juifs sont très nombreux à ne pas reconnaître que Jésus est leur Messie. Une grande honte pour la chrétienté. La théologie défaillante d'un bon nombre de rabbins messianiques ne fait qu'encourager cela.

APPELÉS À PRÉPARER LE CHEMIN DU SEIGNEUR

Nous sommes peut-être la génération qui verra le retour du Messie. Yahweh travaille pour amener son assemblée dans la maturité et l'unité spirituelle prophétisées. Le retour à la vérité biblique est donc inévitable. C'est par la vérité que « l'Église » sera sanctifiée (Jean 17.15) et qu'elle grandira dans l'unité de la foi unique d'Éphésiens 4.5,11-16. Cette maturité et cette unité spirituelles seront basées sur l'amour du Messie (Jean 17.21-23). Dieu est Un ; son amour n'est pas séparé de la sainteté et de la vérité.

Yahweh est donc en train de préparer son assemblée pour le témoignage final qu'il va donner à l'humanité toute entière. Lui, le Dieu d'Israël, est le seul et unique Créateur, et Yeshoua est son Messie. Soyons tous comme les Béréens qui « examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Actes 17.11).

Il faut savoir aussi que Satan ne prend pas à la légère ce mouvement qui appelle les croyants à retourner aux racines hébraïques de la foi. Bien entendu, Satan a introduit là aussi des mensonges. Malheureusement, nombreux sont les enseignants bien intentionnés qui se focalisent sur des aspects négatifs du mouvement sans chercher à savoir si le reste des enseignements est biblique ou non. Beaucoup ne sont pas suffisamment affermis dans les Écritures (2 Pierre 3.16) ; ils ont du zèle pour Dieu mais ils leur manquent la connaissance (Romains 10.2). Et ils finissent par entraîner d'autres chrétiens à se détourner de l'appel de Yahweh.

Je prie que cette étude les encourage à faire davantage de recherches et qu'ils soient ébranlés par cette étude ! À moins d'être des loups déguisés en brebis, ces chrétiens et ces Juifs messianiques sont bernés par Satan (à leur insu). Ils poursuivent la stratégie de Satan plutôt que celle de notre Père. Certains vont même jusqu'à soulever la même opposition qui s'est levée contre les protestants de la Réforme lorsque Yahweh a initié ce mouvement. Sans le savoir, ils luttent contre Dieu...

Le mouvement du retour aux racines hébraïques de la foi est loin d'être ce qu'en pensent ses détracteurs. Après tout, la Bible n'enseigne-t-elle pas qu'il n'y a qu'une seule foi (Éphésiens 4.5) ? Jude 3 : « Je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour

toutes. » Cette foi pure pour laquelle nous sommes exhortés à combattre *a été* [temps passé] donnée aux saints. Elle fut remplacée plus tard par la foi catholique, la foi orthodoxe, la foi protestante, etc... Mais aucune d'elles ne contient 100% de la vérité. Seule la foi hébraïque qui est dans la Bible et qui fut donnée aux saints contient toute la vérité. Cessons donc d'étudier la théologie de nos dénominations et retournons à la Bible. Elle seule est notre autorité finale.

En 1054 après J.-C, Dieu a séparé du catholicisme ce qui est devenu l'Église orthodoxe après avoir retiré toute l'autorité de la papauté de dessus toute son assemblée. En 1517 après J. C, Dieu a séparé du catholicisme ce qui est devenu l'Église protestante en restaurant des doctrines bibliques importantes dont le salut par la grâce. Aujourd'hui, Yahweh sépare le mouvement messianique de l'Église catholique, de l'Église orthodoxe et de l'Église protestante en restaurant l'autorité de la Bible entière. « Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre ? Non, vous dis-je ; *mais plutôt la division* » (Luc 12.51).

La vérité divise. Yahweh restaure l'autorité de toute la Torah avec ses jours saints en commençant par le shabbat. Il cherche les vrais adorateurs (Jean 4.22-24) pour amener le Corps de Christ dans l'unité de la foi qui a été donnée aux saints (Jude 3).

SOU MIS À DIEU OU À L'HOMME ?

Malheureusement, comme on a pu le voir dans des mouvements au XI<sup>ème</sup>, au XVIII<sup>ème</sup> et au XX<sup>ème</sup> siècle, beaucoup de croyants choisiront de ne pas répondre à l'appel final. Ils préféreront « *annuler* le commandement de Dieu pour garder leurs traditions » (Marc 7.9).

Cela n'est pas nouveau, « Ainsi dit יהוה : Tenez-vous sur les chemins, et regardez, et enquérez-vous touchant les sentiers anciens, quelle est la bonne voie ; et marchez-y, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Mais ils ont dit : *Nous n'y marcherons pas* » (Jérémie 6.6). J'espère sincèrement que vous ne serez pas l'un d'entre eux !

Yahweh a gardé le choix le plus difficile mais aussi le plus transformant pour la fin.

Si cette étude vous a convaincu de vérité, alors le choix qui est devant vous est à la fois facile et difficile. Soit vous choisissez d'apprendre à célébrer les saintes fêtes de Yahweh et le shabbat qu'il a à cœur, soit vous choisissez de continuer à célébrer les fêtes de Satan qui ont été christianisées et qui vous tiennent tant à cœur (culte du dimanche, Noël, les Pâques, etc.) Il n'est pas question ici de *retourner sous la loi*, mais il est question de décider sous quelle loi nous voulons marcher ! Celle de Constantin ou celle de Dieu ? Pierre dirait : « *Il faut obéir à Dieu* plutôt qu'aux hommes » (Actes 5.29).

Un point de réflexion à partager : Nous pouvons donner le nom de tous les leaders qui ont donné naissance aux grands mouvements du passé, mais cela n'est pas possible avec le mouvement du retour aux racines hébraïques de la foi. Ne devrions-nous donc pas considérer simplement que c'est Dieu qui appelle son Épouse à marcher de nouveau dans ses voies ?

Si vous pensez que vous pouvez prouver bibliquement que cette étude n'est pas basée sur la vérité, je suis ouvert pour vous écouter. Ma passion est la vérité et je suis prêt à mettre mes doctrines sur l'autel.

La meilleure chose à faire, cher frère/chère sœur, pour étudier la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toutes (et en vérité la Bible entière) est de retrancher les 2000 ans de chrétienté pour vous mettre dans la tête des disciples, juste après l'ascension quand ils n'avaient pas encore de « Nouveau Testament ». Les disciples venaient de réaliser qu'ils avaient crucifié le Messie qu'ils attendaient depuis si longtemps. Pour comprendre la grave erreur commise, ils n'avaient que les saintes Écritures (2 Timothée 3.14-17) et les paroles de Jésus qui, après sa résurrection, leur a recommandé d'étudier Moïse et les prophètes. Dans Lévitique 23 (et dans d'autres passages), Dieu donne son calendrier à Moïse.

#### L'HEURE EST À LA REPENTANCE

« L'Église » qui sera sur terre avant l'avènement du Messie sera sans tache, ni ride, sainte et irréprochable (Éphésiens 5.27). Et ceci... avec ou sans nous ! Le manque de sainteté et de vérité, donc d'amour biblique, sera le critère qui servira à Yahweh pour le jugement sévère

qui commencera par la maison de Dieu (1 Pierre 4.17) et qui fera que Yeshoua vomira les croyants tièdes qui ne se repentiront pas (Apocalypse 3.16) – même s'ils ne perdront pas leur salut.

Si les paroles de Paul à Athènes étaient d'actualité au I<sup>er</sup> siècle, elles le sont encore plus de nos jours, pour les croyants et les non-croyants : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... » (Actes 17.30-31).

La Babylone spirituelle a pollué tous les aspects de la société, que ce soit la politique, le système financier, le système économique ou religieux. Babylone est pour Satan ce que Sion est pour Yahweh. Satan a bien tiré son épingle du jeu, l'esprit religieux de Babylone a influencé négativement l'impact de l'Église sur le monde. Mais Dieu aura le dernier mot ! Devrions-nous être surpris qu'en parlant de Babylone, Jean écrit : « Et j'ouïs une autre voix venant du ciel, disant : *sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas de ses plaies* : car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. » (Apocalypse 18.4-5)

La repentance est à l'ordre du jour.

Que la grâce et la paix de notre Seigneur soient avec vous.

## 5

# DIVISÉS PAR LA VÉRITÉ OU UNIS DANS L'ERREUR ?<sup>20</sup>

Devant la possibilité de choisir, que sacrifier ? La vérité pour l'unité ou bien l'unité pour la vérité ?

Le Messie lui-même annonce qu'il est venu apporter l'épée et non la paix.

Ne croyez pas que je sois venu apporter *la paix* sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais *l'épée* » (Matthieu 10.34).

Où Yeshoua met-il la priorité ?

---

<sup>20</sup> <https://www.119ministries.com/teachings/video-teachings/detail/divided-by-truth-or-united-in-error> (consulté le 4 mars 2021)

Verset 35-36 : Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère. Et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

Tant pis pour l'unité ! Lorsque nous restons fermes pour défendre la vérité, nos ennemis finissent toujours par se dévoiler même si nous faisons preuve d'amour. Et bien souvent, nous sommes surpris en découvrant qui sont nos ennemis.

Nous lisons ensuite au verset 37 : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. »

Notre allégeance envers la Parole de Dieu est la priorité aux yeux du Seigneur, peu importe ce qu'il en coûte – même si cela signifie perdre sa famille, ses amis ou sa position. Lorsque Yeshoua parle d'épée, de quelle épée s'agit-il ?

Il s'agit de la Parole de Dieu ! Le but de tous les enseignements de Yeshoua est de faire revenir le peuple de Dieu à sa Parole. Yeshoua est le prophète que Moïse évoque dans le Deutéronome.

יהוה, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! Il répondra ainsi à la demande que tu fis à יהוה, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : que je n'entende plus la voix de יהוה, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. יהוה me dit : ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes *paroles* dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes *paroles* qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte (Deutéronome 18.15-19) (voir aussi Actes 3.22 ; Jean 6.14).

Yeshoua prêchait la Parole de Dieu – les paroles transmises par Moïse. Yeshoua lui-même nomme cette Parole l'épée. Paul reprend aussi ce concept.

Prenez aussi le casque du salut, et *l'épée de l'Esprit*, qui est la *parole de Dieu* (Éphésiens 6.17).

C'est la parole de Dieu qui révèle la vérité. Quelle est la définition de la vérité ?

Ta justice est une justice éternelle, *et ta loi est la vérité* » (Psaume 119.142).

Pas étonnant d'entendre Yeshoua annoncer qu'il n'est pas venu pour abolir la loi (Matthieu 5.17-19). La Torah est la vérité. La vérité trace une ligne sur le sol. C'est une ligne de division. C'est une ligne qui nous force à prendre une décision : celle de choisir un camp. Ce n'est pas plus compliqué que cela – crucifier sa chair ou faire un compromis ; obéir ou désobéir, la lumière ou les ténèbres, le blé ou l'ivraie, les brebis ou les boucs, les vierges sages ou les vierges folles. N'est-ce pas ce que le Messie nous enseigne ?

C'est dans la vérité (la Loi de Dieu) que nous devons chercher coûte que coûte l'unité. C'est ce que Paul enseigne.

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à *l'unité de la foi* et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4.11- 13).

À noter qu'il n'est pas question ici *d'unité de la paix*. Il est question d'unité de la foi. Si c'est l'unité de la paix que nous recherchons, nous n'allons plus tenir compte de la ligne de la vérité. La vérité dépend alors de la situation et non l'inverse. La vérité devient alors relative, elle n'est plus la norme selon laquelle nous devons marcher.

Quand la paix et l'unité prennent le dessus, la vérité s'obscurcit.

Qu'apprenons-nous de plus sur la vérité ?

C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que *l'Esprit est la vérité* (1 Jean 5.6).

L'Esprit est la vérité.

Intéressant, n'est-ce pas ? La Loi est la vérité, l'Esprit est la vérité, et c'est l'Esprit qui met la Loi dans nos cœurs.

Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois (Ézéchiél 36.27).

Que savons-nous de plus sur l'Esprit ?

Or, *le Seigneur c'est l'Esprit* ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (2 Corinthiens 3.17).

Et comment Yeshoua se présente-t-il ?

Jésus lui dit : Je suis (a) le chemin, (b) la vérité, et (c) la vie. Nul ne vient au Père que par moi (Jean 14.6).

En résumé : la Loi est la vérité. L'Esprit est la vérité. Le Seigneur est l'Esprit, et le Seigneur est la vérité – ça c'est de l'unité ! Les choses vont encore bien plus loin, mais ce n'est pas le sujet de cet enseignement. Considérons ce qui suit...

Appliquez-vous à conserver *l'unité de l'Esprit* par ce lien qu'est la paix (Éphésiens 4.3).

Nous voyons ici que l'unité à rechercher est celle de l'Esprit – le Seigneur, la vérité, la Torah – il n'est pas question d'unité de la paix.

Relisons ce verset : « Appliquez-vous à conserver *l'unité de l'Esprit* par ce lien qu'est la paix. »

Considérons maintenant les paroles suivantes de Yeshoua :

Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un – moi en eux, et toi en moi – afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé (Jean 17.22).

Comment pouvons-nous être parfaitement unis selon le Seigneur ? À travers le Christ dans le Père et le Christ en nous. Pensez-y un instant.

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu (Jean 1.1).

Par conséquent, le Père était, et il est toujours la Parole.

Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père (Jean 1.14).

Ce verset rappelle...

Car il a plu au Père que toute plénitude demeure en lui (Colossiens 1.19).

Par conséquent, toute la Parole (qui est Dieu), habite dans le Messie. Cette même Parole est en nous.

Que la parole de Christ demeure en vous richement en toute sagesse, vous enseignant et vous exhortant les uns les autres, par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs au Seigneur, avec grâce (Colossiens 3.16).

C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes (Jacques 1.21).

Que devons-nous donc faire ? Examiner toutes choses selon la paix ? Examiner toutes choses selon l'unité ?

Non, nous devons examiner toutes choses en nous basant sur la Parole – *qui est Dieu, le Christ, l'Esprit, la vérité, la Torah.*

Ces Juifs [les Béréens] avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact (Actes 17.11).

Les Béréens ne prenaient pas Paul au mot. Peu leur importait l'unité. Ils passaient tous les propos de Paul au crible de la Parole (l'Épée) indépendamment de l'unité. Quelles Écritures disposaient-ils ? « L'Ancien Testament ». « Le Nouveau Testament » n'était pas encore rédigé. Par conséquent, tout ce que Paul enseignait aux Béréens devait être en accord avec l'Ancien Testament. **Les Béréens ne recherchaient pas l'unité mais la vérité.**

Si Yeshoua avait recherché l'unité, par souci d'unité et de paix, il n'aurait pas confronté les pharisiens et les docteurs de la loi. Il se serait entendu avec eux, Yeshoua aurait fait un compromis avec eux. Comme nous le savons, Yeshoua voulait rétablir la vérité auprès de son peuple. **Si l'unité ne se fait pas dans la vérité, elle se fait dans l'erreur.** Souvenez-vous, après Noé, les gens étaient unis mais leur unité n'était pas celle du Père. C'était Babel. Nous ne devons pas faire confiance à nos leaders par souci de paix ou d'unité dans nos assemblées. Nous devons faire confiance à nos leaders quand ils sont en conformité avec la Parole. Si l'on vous dit : « faites-nous confiance, nous sommes vos leaders » : drapeaux rouges ! Si les leaders de notre assemblée ne sont pas prêts à être « challengés », nous devons nous lever et réagir comme les Béréens – peu importe la pression que nous pouvons subir, même si nous sommes accusés de semer le trouble qui remet en question « l'unité » ou « la paix ». Le plus important est de rechercher la vérité – la vérité de Dieu.

C'est la vérité qui nous rend libres, ce n'est pas l'unité, ni la paix. **Yeshoua est venu pour proclamer la Parole – la vérité. Notre**

**objectif en tant que croyants est de marcher dans la vérité – conformément à la Parole.**

Devons-nous nous soumettre à nos leaders bien qu'ils ne soient pas toujours dans le vrai ?

Au final, notre responsabilité reste la même : nous devons tous nous comporter comme les Béréens. Nous serons tous jugés et rétribués selon la Parole, et d'autant plus si l'on enseigne.

Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à *enseigner*, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement (Jacques 3.1).

Notre autorité vient uniquement de la Parole. Si quelqu'un enseigne quelque chose qui ne vient pas de la Parole, il n'est pas envoyé par Dieu et nous ne sommes pas censés nous soumettre à cette autorité. En fait, nous sommes appelés à fuir ce genre de leadership et à devenir des sentinelles de la vérité.

Soyons comme les Béréens. Examinons toutes choses. Il est préférable d'être divisés par la vérité que d'être unis dans l'erreur.



## LE DILEMME CRUCIAL<sup>21</sup>

QUE LES LEADERS AU SEIN DE LA CHRÉTIENTÉ  
DOIVENT PRENDRE EN COMPTE

QUI ENTRAVE LA CROISSANCE DE L'ASSEMBLÉE DANS LA  
PLÉNITUDE DE SA MATURITÉ SPIRITUELLE TELLE QU'ELLE EST  
PROPHÉTISÉE

### LE DILEMME CRUCIAL

D'une manière générale, les leaders au sein de la chrétienté n'ont pas su reconnaître ou prendre en compte la différence cruciale qu'il y a entre :

- l'unité du Corps du Christ avec sa croissance en maturité dans l'Esprit telle qu'elle est prophétisée dans les Écritures
- et
- l'unité du Corps du Christ sur cette terre au sein des organisations pour parvenir à collaborer ensemble.

---

21. Article de Jean-Claude Chevalme. Pour contacter l'auteur : PLCseminaire@aol.com

Les conditions nécessaires pour arriver à l'unité du Corps du Christ dans sa maturité spirituelle ne sont pas superposables à celles d'une démarche pour une unité organisationnelle.

Dans notre zèle pour accomplir la Grande Mission, nous avons inconsciemment et à tort assimilé les deux en nous basant sur le verset en Jean 17.23 comme verset de ralliement.

<b>Unité organique pour arriver à la maturité spirituelle dans le Seigneur</b>	<b>Unité organisationnelle pour collaborer ensemble</b> <small>(Lire jusqu'en bas puis la suite à droite)</small>
<p>La Parole demande aux leaders d'œuvrer pour le perfectionnement des saints (Éphésiens 4.12) en toute sorte de bonté, de justice et de vérité (Éphésiens 5.9). L'amour agapé est le lien de la perfection (Colossiens 3.14).</p> <p>Nous pouvons nous attendre à ce qu'il y ait une unité dans l'amour au sein du Corps de Christ avant son retour, mais cette unité <u>ne se fera pas</u> au détriment de la vérité et de la sainteté.</p> <p>L'unité de l'Église telle qu'elle est prophétisée par le Christ en Jean 17.21-23 et en Éphésiens 4.13-16 aura lieu à travers notre croissance spirituelle personnelle en tant que pierre vivante (1 Pierre 2.5), et en tant que temple saint <i>dans</i> le Seigneur (Éphésiens 2.21-22), et <i>du</i> Seigneur (1 Corinthiens 3.16), et non pas à travers notre participation au sein d'une unité organisationnelle. Cela devrait être évident mais...</p>	<p>... dans la pratique, les leaders ont beau mettre l'accent sur l'amour, mais il ne s'agit pas de l'amour agapé tel qu'il est décrit dans la Bible. L'amour dont il est question ici met de côté la vérité, voire même la justice. Pourquoi ?</p> <p>Parce que s'il fallait se mettre d'accord sur toutes les doctrines et sur ce qu'est la justice biblique, en tant que conditions pré requises pour travailler ensemble, aucune campagne évangélique ne pourrait avoir lieu sur le plan local, national et international !</p> <p>À cause de cela, on n'aborde pas les questions sur la vérité et sur la justice avant de commencer à collaborer.</p> <p>Les leaders doivent se rendre à l'évidence : l'unité organisationnelle n'est pas la stratégie que Dieu a choisie pour amener l'Église à l'unité en Christ.</p>

<b>Cet état de fait nous met devant un dilemme crucial :</b>	
D'un côté, les leaders de l'Église doivent rechercher la vérité et la justice pour œuvrer pour le perfectionnement des saints et les amener à une maturité en Christ.	De l'autre côté, les leaders de l'Église doivent mettre de côté la vérité et les exigences de justice pour que les saints puissent travailler ensemble.
<b>C'est-à-dire à l'unité de l'Esprit</b>	<b>C'est-à-dire dans un esprit d'unité</b>

« VÉRITÉS PRIMORDIALES ET QUESTIONS SECONDAIRES »

Mettre de côté la vérité et ne pas aborder la question de la justice – pour arriver à une unité organisationnelle en vue de collaborer – est une condition incontournable pour les responsables de l'Église.

Cela est bien illustré dans une déclaration faite (en 2010) par l'un des réseaux chrétiens internationaux (qui regroupe plusieurs ministères et assemblées de toutes confessions) : « Nous faisons la distinction entre ce qui est au cœur de l'évangile — c'est-à-dire les vérités primordiales sur lesquelles nous devons être unis – et les questions secondaires sur lesquelles les chrétiens sincères sont en désaccord dans leurs interprétations de ce que la Bible enseigne ou exige ».

UNE TENDANCE MORTELLE

Nous reclassons donc certaines vérités en « questions secondaires » pour pouvoir travailler ensemble. Ce serait trop long d'approfondir ici la question, mais en fin de compte, cela pose un très gros problème car même si certaines vérités ont plus d'impact que d'autres, il n'en reste pas moins que toute vérité a un impact. C'est l'une des raisons pour lesquelles le Seigneur « cherche ceux qui l'adorent *en esprit et en vérité* » (Jean 4.23- 24).

Reclasser la vérité affecte le croyant d'une manière négative qui est très subtile. En mettant la vérité de côté, en refusant de nous confronter sur les doctrines *secondaires*, nous avons fait nôtre cette notion dangereuse et presque imperceptible : nous sommes persuadés – nous et nos dénominations respectives – que nous détenons la vérité. Nous sommes satisfaits du statu quo, même si nous savons que notre interprétation n'est probablement pas la bonne ! Et ceci, quelle que soit la dénomination (chrétienté traditionnelle, mouvements messianiques, etc.). En reclassant la vérité, nous allons à l'encontre du but ultime de Dieu qui est d'amener le Corps des croyants à sa maturité spirituelle. Et le Corps des croyants ne peut grandir sans la vérité.

Les Écritures elles-mêmes ne donnent aucune indication sur une quelconque classification de la vérité. Pour Dieu, toute sa vérité est la vérité. « La somme de ta parole est *la vérité* » (Psaume 119.160). « Ta Parole est *la vérité* » (Jean 17.17). Le Seigneur nous promet que le « Saint-Esprit nous guidera dans *toute la vérité* » (Jean 16.13). Un des buts de Dieu est que son assemblée soit « la colonne et l'appui *de la vérité* » (1 Timothée 3.15).

Cet état de fait ne peut donc rester tel quel. Il est certain que ce statu quo sur la vérité demeurera au sein des différents réseaux interconfessionnels et interministériels, mais il ne doit pas rester en nous sur le plan personnel si nous voulons grandir spirituellement.

#### POINTS DE TENSION

L'unité organisationnelle est nécessaire. C'est l'une des fonctions du corps. Mais c'est parce que le Corps est encore immature que l'Église n'a pas d'autre choix que d'opérer sur une plate-forme qui relativise la vérité dans le but de maintenir cette unité. Cependant, parce que l'unité spirituelle en Christ exige que nous croissions tous dans *toute la vérité*, l'attitude des leaders – qui font tout pour éviter la question – n'est pas biblique. Et pourtant tel est le *modus operandi* ! Voyez-vous où se situe le problème ? Dieu ne va-t-il pas intervenir ? Aujourd'hui, Dieu rappelle à l'ordre les leaders et les enseignants.

Dans la dimension parfaite du Christ, ces deux entités (unité organisationnelle versus unité spirituelle) ne coexistent pas et ne

peuvent pas coexister parce que Dieu veut que « nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4.13). Nous devons donc « nous examiner nous-mêmes pour voir si nous sommes dans la foi » (2 Corinthiens 13.5).

De quelle foi s'agit-il ? De la foi dont il est question en Éphésiens 4.5. C'est « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 1.3) – notez l'emploi du participe passé dans ce verset.

La vérité est très importante pour Dieu (Jean 4.23-24), car la vérité conduit à la sanctification : « Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité » (Jean 17.17). Ne pas rechercher la vérité empêche le croyant de vivre une vie qui reflète la justice de Dieu. « La justice se tient loin car la vérité a trébuché sur la place publique, et la droiture ne peut entrer. Et la vérité fait défaut » (Isaïe 59.14-15).

Du fait d'un manque de considération pour la vérité, certains réseaux chrétiens vont jusqu'à négliger totalement le fait qu'une partie de leurs adhérents appartiennent à des confessions qui approuvent pleinement l'homosexualité, l'avortement, le culte des idoles, les prières adressées aux saints, etc. Certes, la majorité de l'Église ne marche pas dans ce genre de péchés, mais le manque de vérité génère une dégénérescence de la société en Occident, aussi l'Église n'est plus le sel de la terre et la lumière du monde. Il est donc très important d'accepter intellectuellement que si la vérité nous rend libres sur le plan spirituel, le mensonge nous maintient dans une servitude spirituelle.

En ce qui concerne la justice, nous ne devrions pas simplement nous contenter de « confesser » notre justice en Christ parce que la Parole de Dieu nous dit : « Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste » (1 Jean 3.7). Encore faut-il savoir exactement en quoi consiste la justice que nous devons mettre en pratique. Seule la Parole de Dieu peut nous dire ce qu'est cette justice. La notion de sainteté et de justice de Dieu présente dans l'Église est nébuleuse et elle ne peut être que vague car l'Église, dans sa grande majorité, considère l'Ancien Testament pratiquement comme une sainte relique. Les fruits sont évidents et découlent de cette grave erreur.

« UN TRAVAIL BEAUCOUP PLUS IMPORTANT QUE NOUS LE PENSIONS »

Préparer le chemin du Seigneur comporte de nombreuses facettes. Nous, les bergers du troupeau de Dieu, les gardiens du troupeau qu'il a établis (Actes 20.28), nous devons conduire ce troupeau de manière saine sur le plan biblique. Nous n'avons donc pas d'autre choix que de réévaluer notre « reclassification de la vérité » afin de marcher dans toute la vérité. Tel est notre appel. Nous devons le faire non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour le bien de tous les autres bergers et brebis, et pour la société. En fin de compte, nous sommes tous ses brebis. Pour que la prophétie en Jean 17.21-23 s'accomplisse, la vérité est essentielle. Nous devons nous repentir, retourner vers le Seigneur et vers toutes ses voies (Jérémie 6.16-19), surtout si les décisions que nous avons prises jusqu'ici (par ignorance pour beaucoup) ne reposent pas sur cette question de la vérité et de la sainteté.

Pour bien me faire comprendre que cette décision est une décision délibérée de notre part, le Seigneur m'a envoyé partager ce point épineux avec un frère qui était le président d'un réseau composé de grands réseaux internationaux. Lors de notre conversation, le choix délibéré de ne pas aborder les points sur la vérité et la sainteté est devenu rapidement très clair. « Jean-Claude, me dit-il, si tu amènes ces questions sur la table, *tu vas détruire le mouvement* ». Les longs et intenses échanges qui suivirent nous menèrent nulle part. Mais à la fin de notre entretien, je me suis entendu prononcer des mots que je n'oublierai jamais. Une fois que le Saint-Esprit eut fini de parler, ce frère me regarda avec surprise. Il se frappa le front de la main droite et me dit : « Je vois ce que tu veux dire ! Nous avons un travail beaucoup plus important que je ne l'aurais imaginé ». En effet ! Il y aura bien une unité dans le Messie, fondée sur l'amour, mais cette unité ne se fera pas au détriment de la vérité et de la sainteté.

#### SÉPARER LA LUMIÈRE DES TÉNÈBRES

La sanctification est nécessaire pour que le croyant puisse « marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2.6). Il nous reste à déterminer ce qu'est la justice sur le plan biblique pour pouvoir la

mettre en pratique [bien entendu, ce n'est pas pour obtenir le salut puisque le Messie a payé le prix éternel de tous nos péchés]. Cela signifie séparer la lumière des ténèbres, le sacré du profane, le pur de l'impur (Ézéchiel 44.23). Séparer ce qui est précieux de ce qui est vil pour être le porte-parole de Dieu (Jérémie 15.19).

Cela peut se faire si et seulement si nous savons ce que Dieu exige, et si et seulement si la Parole de Dieu est notre autorité finale, et non pas nos traditions humaines, ni la déclaration de foi de nos dénominations, ou ce que disent nos enseignants préférés. Pour cela, nous devons « examiner chaque jour les Écritures, pour voir si ce que l'on nous dit est exact » (Actes 17.11).

Remarque : Nous ne devons pas oublier un point crucial pour notre bonne interprétation des évangiles et des écrits apostoliques. À l'époque de l'Église primitive, « examiner les Écritures » signifiait vérifier avec la Parole de Dieu, tous les écrits des apôtres. Les seules Écritures que les croyants disposaient était l'Ancien Testament. Voir également 2 Timothée 3.15-16 en gardant ce point à l'esprit.

#### QUE DOIVENT DONC FAIRE LES LEADERS ?

Tout d'abord, nous devons reconnaître que l'unité organisationnelle n'est pas mauvaise en soi et nous devons poursuivre nos travaux respectifs. Je ne suis pas en train de prôner le démantèlement de nos réseaux et de nos projets.

Deuxièmement, nous devons réaliser qu'en tant que co-ouvriers de Dieu, Dieu a volontairement accepté de limiter l'efficacité de ses actions dans le monde proportionnellement à notre maturité spirituelle au niveau individuel et au niveau du Corps. Bien évidemment, Dieu continue d'œuvrer même à travers notre immaturité. S'il avait dû attendre que nous « marchions comme il a marché Lui-même » pour agir à travers nous, il n'y aurait jamais eu de projets comme « Fenêtre 10/40 » ou le mouvement de prière mondiale pour Jérusalem, sans parler des myriades d'autres projets. Cependant, ce qui a fonctionné jusqu'à présent ne suffira pas pour l'avenir. Une œuvre beaucoup plus importante reste à venir. Si nous voulons jouer un rôle dans cette œuvre, alors sur le plan individuel, nous devons rechercher la vérité et la sainteté afin de grandir dans son amour *agapé*.

Troisièmement, nous devons nous rendre compte que certaines questions sur la vérité – qui nous paraissent « secondaires » – ne le sont pas. Ces questions nous paraissent « accessoires » et nous préférons ne pas les aborder car nos points de vue diffèrent. Il n'en reste pas moins qu'elles ont un impact profond sur notre maturité spirituelle (ou sur notre manque de maturité). La maturité du Corps du Christ se fera telle qu'elle est prophétisée. Ce Corps mature remplira son rôle important dans les jours qui viennent, juste avant le retour du Messie. Et ceci avec ou sans nous.

Quatrièmement, dans la mesure où nous ne pouvons pas débattre ouvertement sur ces questions dans le contexte de notre unité organisationnelle, il est important de réaliser que nous devons les aborder :

1. Sur le plan personnel avec le Seigneur dans notre étude des Écritures.
2. Ensemble, avec d'autres frères et sœurs dans le cadre de petits groupes, dans des assemblées de maison appelées à se multiplier (aussi pour de nombreuses autres raisons stratégiques).
3. En échangeant en tête-à-tête avec d'autres croyants qui ont des perspectives différentes des nôtres.

Si nous parvenons à des conclusions différentes sur certaines doctrines, nous devons mettre en place des « forums de vérité » dans lesquels nos frères et sœurs enseignants puissent se réunir pour parvenir à la vérité (comme nous le voyons en Actes 15).

#### EN CONCLUSION

En fin de compte, la recherche de la vérité est une question cruciale. « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4.23-24). Le verset « l'heure vient, et elle est déjà venue » sonne comme une déclaration

prophétique de la part de notre Seigneur. En plus d'une recherche constante et quotidienne de la part des véritables adorateurs, Dieu a mis un accent particulier sur une période qui devait venir. Je suis persuadé que nous vivons, dans cette période, les temps du rétablissement de toutes choses, comme cela est évoqué en Actes 3.20-21, « afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes ». Remarque importante : Moïse était l'un de ces prophètes (Deutéronome 18.15).

Plus nous grandissons dans la vérité, plus nous réalisons que Dieu est sur le point d'en exiger bien davantage de la part de l'Église. L'angoisse de Jacob (Jérémie 30.7) est devant nous. Ces temps difficiles commenceront en Israël quand les hommes diront : « paix et sûreté », puis ils s'étendront au monde entier. Durant cette période de trouble, de nombreux Juifs en viendront à connaître leur Messie lorsqu'ils verront les croyants leur démontrer un amour sacrificiel et la grâce de Dieu (Corrie Ten Boom en est un excellent exemple). Les croyants marcheront dans la justice de Dieu et partageront la vérité avec le peuple juif. Dieu accomplira son dessein comme cela fut donné à Moïse en Deutéronome 32.21 et à Paul en Romains 10.19 et 11.11. Le salut est devenu accessible aux païens afin que le peuple de Dieu soit jaloux, à travers un évangile non seulement prêché mais aussi vécu avec le témoignage du Messie « au Juif premièrement » (Romains 1.16).

Dieu désire que son peuple connaisse son Messie et que le monde sache qu'il a été envoyé du Père. Il appelle aujourd'hui les croyants à préparer le chemin du Seigneur dans les cœurs afin qu'il puisse accomplir son œuvre à travers eux (2 Corinthiens 4.11), tout comme il l'a fait à travers le Messie (Jean 14.10). Sur le plan individuel, cela nécessite une plus grande maturité spirituelle. Pour que les prophéties puissent s'accomplir, les exigences de Jean 17.17-26 seront nécessaires. Elles concernent cette unité du croyant avec le Père et le Fils à travers l'Esprit Saint. Le monde croira alors que le Père a envoyé son Fils dans le monde. Nous assisterons à l'unité dans l'amour dans

le Corps du Christ avant son retour, mais pas à travers la structure organisationnelle sur laquelle l'Église fonctionne car cette unité ne se fera pas au détriment de la vérité et de la sainteté. Dieu ne versera pas son onction dans les derniers jours sur ceux dont la volonté n'est pas de se sanctifier. Un reste se prépare. Les jugements commencent par la maison de Dieu.

Enfin, le temps est venu pour les leaders de mettre en pratique l'un des commandements des plus négligés des Écritures. « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (1 Corinthiens 1.10).

## GREFFÉS<sup>22</sup>

La culture peut se définir comme l'ensemble des normes, pratiques et croyances acceptées par un groupe de personnes ou une société. La culture se développe et évolue au fil du temps. Lorsqu'une personne grandit, les normes culturelles reçues s'ancrent en elle. Notre façon de penser et notre comportement sont souvent conditionnés par nos traditions culturelles et nos antécédents. Cela soulève certaines questions : Quelle est la culture de l'Église actuelle ? Qu'est-ce qui est accepté au nom de la tradition ? Qu'est-ce que la vérité ? En gardant cela à l'esprit, allons plus loin dans le questionnement : Est-ce que le Seigneur permet aux Gentils d'être greffés sur Israël uniquement dans le Nouveau Testament ? Beaucoup pensent que c'est le cas. Une telle croyance repose-t-elle sur une tradition ou sur la vérité ? Est-ce que L'Église a conscience de faire partie d'Israël ou se considère-t-elle comme une entité distincte et séparée d'Israël ? Il n'est pas nécessaire de chercher très loin pour découvrir la vérité sur cette question.

Il y aura une même torah pour celui qui est né dans le pays et pour l'étranger séjournant au milieu de vous (Exode 12.49).

---

22. 119 Ministries. [www.TestEverything.net](http://www.TestEverything.net) (consulté le 4 mars 2021)

Ce verset se trouve juste après les instructions concernant la Pâque et la fête des pains sans levain. La Loi n'était donc pas seulement pour les Israélites de naissance. Le Seigneur autorisait l'étranger – c'est-à-dire celui qui n'est pas israélite – à être greffé sur Israël et à être considéré comme faisant partie d'Israël avec une même loi. Celui-ci pouvait ainsi observer la Pâque et la fête des pains sans levain !

L'étranger, le résident ou l'émigré, sont tous appelés de la même manière à garder les commandements suivants :

- Le shabbat (Exode 20.10)
- Yom Kippour (Lévitique 16.29)
- Shavouot (Deutéronome 16.11)
- Souccot (Deutéronome 16.14)

Ces Israélites « greffés » bénéficiaient de la même justice que les Israélites de naissance au sein du système judiciaire en Israël :

Vous n'aurez qu'un seul jugement ; l'étranger sera comme celui qui est né au pays ; car Je suis יהוה votre Elohim (Lévitique 24.22).

Les étrangers étaient également autorisés à participer au culte du tabernacle et du temple :

Il y aura une seule prescription pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous ; ce sera une prescription à toujours parmi vos descendants : il en sera de l'étranger comme de vous, devant יהוה. Il y aura une seule torah et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous (Nombres 15.15-16).

Cela vous fait-il penser à des versets du Nouveau Testament ?

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni mâle ni femelle, car vous êtes tous un en Yeshoua Mashiah (Galates 3.28).

Car il n'y a pas de différence entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le Nom de יהוה sera sauvé (Romains 10.12-13).

Nous n'avons pas affaire à nouveau concept. Ce concept existait depuis très longtemps. Comme le précise Yahweh : « Il en sera de l'étranger comme de vous, devant יהוה ». Les enseignements du Nouveau Testament sont les mêmes que ceux de l'Ancien Testament. Au moment de sa venue, notre Messie a confronté et dénoncé la culture religieuse de son époque. Quelle était cette culture ? Les pharisiens et les maîtres de la loi enseignaient un grand nombre de traditions complexes, et beaucoup contredisaient la Loi de Dieu (la Torah). En Marc 7, Yeshoua remet en cause l'une de ces traditions. Dans le livre des Actes, nous constatons que certaines traditions étaient encore bien ancrées chez les croyants, même après l'ascension de Yeshoua. Regardons les paroles de Pierre en Actes 10 :

Vous savez, leur dit-il, qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui ; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur (Actes 10.28).

Nulle part dans la Loi de Dieu, il est question de ne pas intégrer l'étranger, a fortiori un étranger craignant Dieu qui avait quitté son ancienne vie pour intégrer Israël. En fait, nous constatons tout au long des Écritures que des non-Israélites faisaient souvent partie d'Israël. Lorsque Pierre parle de l'interdiction de s'associer à des étrangers, il faisait référence à une tradition non biblique issue du pharisanisme qui était devenue courante dans la société et la culture de l'époque. Ces traditions étaient souvent appelées « loi orale ». Elles sont rassemblées aujourd'hui dans le Talmud.

Ruth était originaire de Moab (un peuple païen), et pourtant nous voyons qu'elle intègre Israël : « Mais Ruth répondit : Ne me prie pas de te laisser pour m'éloigner de toi ! Car où tu iras, j'irai, et où tu demeureras, je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple et ton Elohim sera mon Elohim » (Ruth 1.16). Ruth et Rahab (la prostituée de Jéricho qui avait aidé les espions) sont non seulement devenues partie

intégrante d'Israël mais elles figurent même dans la lignée de Yeshoua (Matthieu 1.5 : « Salmon engendra Boaz de Rahab ; Boaz engendra Obed de Ruth »).

Ces femmes étaient greffées sur Israël bien avant la rédaction de Romains 11. Dieu a toujours pourvu à tous ceux qui le cherchent. Les mêmes bénédictions accordées à l'Israël naturel, lorsqu'il obéit à la Loi de Dieu, sont également accordées aux Gentils qui s'approchent de Dieu. Dieu lui-même invite les étrangers qui observent le shabbat à se réjouir dans sa « maison de prière pour tous les peuples ».

Béni est l'homme qui fait cela, et le fils de l'être humain qui s'y tient, observant le shabbat pour ne pas le profaner, et gardant ses mains pour ne faire aucun mal. Et que l'enfant de l'étranger qui se joint à יהוה ne parle pas en disant : יהוה me séparera, il me séparera de son peuple (Isaïe 56.2-3).

Et les enfants des étrangers qui se joindront à יהוה pour le servir, pour aimer le Nom de יהוה, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le shabbat pour ne pas le profaner et qui s'attacheront à mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison sera appelée Maison de prière pour tous les peuples (Isaïe 56.6-7).

Le shabbat – le système sacrificiel, toute la Torah – est destiné à tous les peuples, au Juif premièrement, puis au Grec. Comment devient-on enfant de Dieu ? Est-ce le fait d'être issu de la lignée d'Abraham ? Non. Rappelez-vous, dans Jean chapitre 8, des pharisiens qui sont de la lignée d'Abraham et qui revendiquent d'avoir Abraham pour père. Yeshoua leur rétorque qu'ils ont pour père le diable. Grande différence ! Romains 9 va jusqu'à dire que : « Tous ceux qui descendent d'Israël, ne sont pas Israël » (Romains 9.6). Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu'être issu de la semence physique d'Abraham ne signifie pas nécessairement que nous sommes de la semence spirituelle d'Abraham. Il en a toujours été ainsi. D'après Yeshoua, ceux qui vivent dans la foi et l'obéissance d'Abraham sont ses enfants. Cette idée est reprise par Jacques :

Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, quand il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que ce fut par ses œuvres que sa foi fut rendue parfaite ? Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut en Elohim, et cela lui fut compté comme justice, et il fut appelé ami d'Elohim. Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement (Jacques 2.21-24).

La foi et l'obéissance sont donc primordiales, car l'obéissance (à la Loi de Dieu, pas à celle de l'homme) est le fruit et la preuve de notre foi. Cela a toujours été le cas. La Parole est la semence. La foi en Dieu (la Parole) est la racine. L'obéissance à la loi en est le fruit.

Examinons cela à partir du Deutéronome :

Vous vous tenez tous aujourd'hui devant יהוה votre Elohim, vos chefs et vos tribus, vos anciens et vos officiers, tout homme d'Israël, vos petits-enfants, vos femmes, et ton étranger qui est au milieu de ton camp, depuis ton coupeur de bois jusqu'à ton puiseur d'eau ; afin d'entrer dans l'alliance de יהוה ton Elohim, faite avec serment, et que יהוה ton Elohim traite aujourd'hui avec toi ; afin qu'il t'établisse aujourd'hui pour être son peuple, et qu'il soit ton Elohim, comme il te l'a dit et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob (Deutéronome 29.12-13).

D'après ce verset, ceux qui entrent dans l'alliance de Dieu sont ceux que Dieu considère comme son peuple, y compris l'étranger, le Gentil. Ce n'est pas parce que l'on est issu de la lignée d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais plutôt parce que l'on vit comme eux – dans la même foi, dans la même obéissance. Ainsi, ceux qui entrent dans son alliance sont ceux qu'il appelle ses enfants. Regardons ce que nous voyons un peu plus loin dans ce texte :

Et ce n'est pas seulement avec vous que je fais cette alliance et ce serment ; mais c'est avec celui qui se tient ici avec nous aujourd'hui devant יהוה notre Elohim, et avec celui qui n'est pas ici avec nous aujourd'hui (Deutéronome 29.14-15).

Le Messie précise qu'il n'est pas venu pour abolir la loi (Matthieu 5.17-20). Pourquoi ? Parce qu'elle concerne l'ensemble du peuple de

Dieu, Juifs et non-Juifs ! Lorsque les païens sont greffés sur Israël par la foi, ils font alors partie d'un SEUL corps, d'une SEULE nation sainte : Israël – avec une SEULE loi pour tous, qui est la norme selon laquelle nous sommes censés vivre notre vie. C'est pourquoi nous devons suivre l'exemple du Messie dans l'obéissance à la loi. Nous sommes établis comme enfants de Dieu dans notre foi, et c'est à travers notre obéissance dans la foi que nous manifestons que nous sommes ses enfants. Une fois de plus, nous devenons les enfants de Dieu à travers notre foi, et c'est par notre obéissance à cette foi que nous prouvons que nous sommes ses enfants. Nous devons avoir foi en la Parole de Dieu. Si la semence de la Parole est véritablement en nous, elle ne peut produire que le même fruit que celui qui a été produit dans le Messie Yeshoua – à savoir l'obéissance à la loi. Tel que cela est enseigné dès le commencement : une espèce produit une même espèce. La même semence (la Parole) qui était dans le Messie Yeshoua est la même semence (la Parole) qui doit être en nous à travers notre foi. La preuve que la semence est en nous se trouve dans le fruit que nous produisons. Il n'a jamais été question de lignée. Il a toujours été question de foi et de marche qui découlent de cette lignée.

Sachez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont enfants d'Abraham (Galates 3.7)

C'est pourquoi souvenez-vous que vous, autrefois les nations dans la chair, appelés incirconcision par ce qui est appelé la circoncision, faite dans la chair par la main de l'homme, vous étiez en ce temps-là sans Mashiah, privés de citoyenneté en Israël et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance et sans Elohim dans le monde. Mais maintenant, par Mashiah Yeshoua, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang du Mashiah (Éphésiens 2.11- 13).

Quelques versets plus loin, nous lisons en Éphésiens 2.18-19 :

Parce que nous avons par son moyen les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens des saints et membres de la famille d'Elohim.

Nous devenons partie intégrante d'Israël, exactement comme Ruth et Rahab. Beaucoup ont du mal à comprendre correctement les Écritures sur ce point particulier. Relisons ce verset : « Vous n'êtes plus des étrangers ni des gens sans citoyenneté [des païens], mais concitoyens des saints et membres de la famille d'Elohim [nous avons notre citoyenneté en Israël].

Comme le dit aussi Pierre : « Vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple d'Elohim. Vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2.10). Nous sommes appelés à entrer dans sa nation sainte, à être mis à part. C'est aussi simple que cela.

Mais vous, vous êtes la race élue, la prêtrise royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière (1 Pierre 2.9).

Nous faisons maintenant partie de la « nation » sainte – au singulier. Considérons le parallélisme suivant :

Et vous serez pour moi un royaume de prêtres, et une nation sainte.  
Voilà les paroles que tu diras aux fils d'Israël (Exode 19.6).

Les choses n'ont pas changé. Tout ce que nous trouvons dans le Nouveau Testament vient de l'Ancien Testament. Comme nous l'avons lu dans Éphésiens 2, nous étions autrefois séparés de Christ et étrangers aux alliances de Dieu, mais maintenant nous sommes citoyens d'Israël – tout comme Ruth et Rahab. C'est exactement la même situation avec la « multitude de gens de toute espèce » (Louis Segond) qui sont sortis d'Égypte avec les Israélites. Ils sont collectivement désignés sous le nom « d'Israël », la nation sainte.

Et aussi un mélange nombreux monta avec eux, et des moutons et des bœufs, du bétail en très grand nombre (Exode 12.38).

Ensemble, nous formons UNE nation, UN corps.

Et que la paix d'Elohim, à laquelle aussi vous êtes appelés pour être un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants (Colossiens 3.15).

De quel corps s'agit-il donc ?

Ce mystère est « que les gens des nations sont cohéritiers et membres du même corps, et coparticipants de sa promesse dans le Mashiah par le moyen de la bonne nouvelle » (Éphésiens 3.6).

Il n'y a qu'UN seul corps. Il n'y a donc pas d'un côté l'Église et de l'autre côté Israël – deux entités distinctes. L'Israël qui a la foi en Yeshoua est l'Église, ou plus exactement, l'assemblée de ceux qui ont été appelés hors du monde. À travers la foi, les païens qui n'ont aucun lien consanguin avec Israël sont greffés au sein de l'assemblée d'Israël. C'est exactement ce qu'enseignent les Écritures :

Et que l'enfant de l'étranger qui se joint à יהוה ne parle pas en disant : יהוה me séparera, il me séparera de son peuple ! Et que l'eunuque ne dise pas : Voici, je suis un arbre sec (Isaïe 56.3).

Dans l'Ancien Testament, le terme employé n'est pas « l'Église ». Il est question du mot *qahal*, qui signifie « assemblée ».<sup>23</sup> Le mot grec traduit par « Église » est le mot *ekklesia*. *Ekklesia* signifie également « congrégation » ou « assemblée », ce qui correspond parfaitement aux termes employés dans l'Ancien Testament. Nous savons que les apôtres considéraient l'Israël de l'Ancien Testament comme « l'Église ». De nombreux dispensateurs déclarent qu'Israël n'est pas l'Église et que l'Église n'est pas Israël. De nombreuses doctrines et théories eschatologiques sont construites sur cette affirmation. Mais lorsque l'on se penche sur les Écritures, on constate avec surprise qu'Israël, dans l'Ancien Testament, est appelé « l'Église ». C'est ce que révèle Étienne dans Actes 7 lorsqu'il se défend contre les fausses accusations, il se défend de ne pas avoir rejeté la Loi de Moïse.

Écoutons ce que dit Étienne en parlant de Moïse :

---

23. Pour plus de détails sur la question, voir *Écoute, Tome I : Qui est Israël ?*

C'est lui, qui, lors de l'assemblée [ekklēsia] dans le désert, étant avec le messager qui lui parlait sur la montagne de Sinai et avec nos pères, reçut les paroles de vie pour nous les donner (Actes 7.38).

Dans les écrits de la Nouvelle Alliance, le mot *ekklēsia* est pratiquement tout le temps traduit par « Église ». Dans la plupart des traductions françaises, le mot *ekklēsia* dans ce passage est traduit par le mot « assemblée ». Ici, Étienne fait clairement référence à Israël dans le désert comme étant « l'Église » (*ekklēsia*). Étienne était un croyant juif. Il connaissait les coutumes grecques, et en appelant Israël *ekklēsia*/« l'Église », il faisait référence au terme employé dans la Septante (LXX). La Septante est la traduction grecque de l'Ancien Testament. Cette traduction utilise régulièrement le terme *ekklēsia* pour désigner Israël. Les croyants à cette époque utilisaient la Septante. Le Nouveau Testament est rempli de citations tirées de celle-ci. Grâce à la Septante, les croyants du I<sup>er</sup> siècle savaient très bien que le véritable Israël était « l'Église » à l'époque de l'Ancien Testament, et que ce concept n'a jamais évolué dans les écrits du Nouveau Testament. La séparation entre l'Église et Israël s'est inscrite des centaines d'années plus tard. Cette théologie contraire à l'enseignement des Écritures s'est répandue sous le nom de dispensationalisme. Si les croyants d'aujourd'hui réalisaient qu'il n'y a pas de différence entre la terminologie de l'Ancien et du Nouveau Testament, alors ils comprendraient qu'ils font partie d'Israël – pas forcément sur le plan consanguin, mais clairement par le fait d'être greffés sur Israël. Notons qu'il y a une distinction entre l'Israël physique et l'Israël spirituel. Paul lui-même fait cette distinction dans Romains 11.

Et eux de même, s'ils ne persistent pas dans leur incrédulité, ils seront greffés, car Elohim est puissant pour les greffer de nouveau (Romains 11.23).

Une partie d'Israël a donc été retranchée à cause de l'incrédulité de certains. Ceux qui ont été retranchés font-ils toujours partie d'Israël ? Oui, sur le plan physique, mais pas sur le plan spirituel. Ils n'appartiennent pas à l'Israël spirituel alors que telle est la volonté

d'Elohim depuis le commencement, y compris à l'époque de la première génération sous Moïse.

Regardons de plus près l'épître aux Hébreux :

Car nous sommes devenus participants du Mashiah, pourvu que nous retenions ferme jusqu'à la fin notre première assurance, pendant qu'il est dit : 'Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la provocation'. Car qui sont ceux qui, après avoir entendu, le provoquèrent ? Mais n'étaient-ce tous ceux qui sont sortis d'Égypte par le moyen de Moïse ? Mais contre qui s'irrita-t-il pendant 40 ans ? N'est-ce pas contre ceux qui péchèrent et dont les cadavres tombèrent dans le désert ? Mais à qui jura-t-il qu'ils n'entreront pas dans son repos, sinon à ceux qui furent rebelles ? Et nous voyons qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité (Hébreux 3.14-19).

Craignons donc que quelqu'un d'entre vous, venant à négliger la promesse d'entrer dans son repos ne s'en trouve privé. Car la bonne nouvelle nous a été prêchée aussi bien qu'à eux. Mais la parole qu'ils ont entendue ne leur a servi à rien, parce qu'ils n'étaient pas unis par la foi à ceux qui l'ont entendue (Hébreux 4.1-2).

Quelle était la bonne nouvelle qu'ils ont entendue ? Cette bonne nouvelle – cet évangile – c'est que QUICONQUE peut venir au Père dans la foi et l'obéissance. Qu'est-il donc arrivé aux incrédules ? Le verset continue : « La parole qu'ils ont entendue ne leur a servi à rien, parce qu'ils n'étaient pas unis par la foi à ceux qui l'ont entendue ».

Le Père exigeait la foi à l'époque, tout comme il l'exige aujourd'hui. Le Père est le même hier, aujourd'hui et à jamais. Ses normes restent les mêmes, il ne change pas. Ce même principe s'applique aux païens. Même si nous n'avons aucun lien consanguin avec Israël, à partir du moment où nous naissons de nouveau, nous faisons partie d'Israël. Nous devenons des Israélites sur le plan spirituel aux yeux de Dieu. Nous sommes greffés sur l'olivier franc. Nous sommes désormais citoyens de la véritable nation d'Israël. Quelle que soit la culture dans laquelle nous vivons et quel que soit

l'enseignement que nous avons reçu, si nous sommes nés de nouveau, nous devenons citoyens du Commonwealth d'Israël. Cela fait des années que nous entendons dire que les instructions données par Moïse ne sont pas pour nous parce que nous sommes des païens étrangers. Est-ce un enseignement que vous avez déjà entendu ? La véritable question est la suivante : une fois que nous savons que nous faisons partie d'Israël, des enfants de Dieu et de la nation sainte, ne devrions-nous pas faire ce qu'Israël a reçu l'ordre de faire ? Pratiquer et obéir à la Parole de Dieu ? C'est le fondement même de ce que nous sommes et cela doit être compris. Rappelez-vous...

Il n'y a pas de différence entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent (Romains 10.12).

Combien d'entre nous ont entendu dire que les Juifs avaient rejeté le Messie et que désormais le Seigneur est en train de construire son Église à travers les Gentils ? Qui n'a pas entendu dire que le Seigneur a supprimé la Loi ? Maintenant, ceux qui veulent entrer dans le Royaume le font en rejoignant les Gentils. Mais comme nous l'avons vu, la foi a toujours été le fondement de base. C'est la foi qui a toujours établi les croyants comme étant UN dans le Seigneur. L'obéissance à sa Parole vient ensuite :

Puisque vous êtes nés de nouveau par une semence non pas corrompible mais incorruptible, par le moyen de la parole d'Elohim, laquelle vit et demeure éternellement (1 Pierre 1.23).

La semence incorruptible n'est pas celle de la lignée d'Abraham mais plutôt celle issue de la Parole. Israël a toujours été celui qui a marché dans son alliance dans la foi. Souvenez-vous donc que nous faisons partie de son peuple en gardant son alliance.

Et maintenant, si vous écoutez attentivement ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez pour moi un bien précieux plus que tous les peuples ; car toute la terre est à moi (Exode 19.5).

À noter qu'il n'est pas dit qu'ils seront pour lui un bien précieux parce qu'ils sont issus de la lignée d'Abraham, d'Isaac ou de Jacob, mais plutôt s'ils écoutent attentivement la voix d'Elohim et gardent son alliance. Relisons ce passage :

Et maintenant, si vous écoutez attentivement ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez pour moi un bien précieux plus que tous les peuples ; car toute la terre est à moi. Et vous serez pour moi un royaume de prêtres, et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux fils d'Israël (Exode 19.5-6).

On entend souvent dire que le Seigneur a donné la loi aux Israélites pour leur prouver qu'ils n'avaient pas la capacité d'obéir. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Relisons les paroles de Deutéronome 30 :

Car ce commandement que je t'ordonne aujourd'hui n'est pas trop élevé au-dessus de toi, et n'est pas éloigné (Deutéronome 30.11).

Dieu lui-même affirme que ce n'est pas trop difficile à suivre. Comment la loi aurait-elle pu être donnée pour prouver qu'elle était trop difficile à suivre alors que Dieu lui-même nous dit qu'elle n'est pas trop difficile à suivre ? À méditer. Comment le Père aurait-il pu reprocher à son peuple dans l'Ancien Testament de ne pas avoir respecté son alliance, si son peuple n'avait pas eu la capacité de la respecter en premier lieu ? Est-ce là un Dieu d'amour ? Considérons les paroles que l'on trouve seulement deux chapitres plus loin :

Et quand Moïse eut achevé de prononcer toutes ces paroles à tout Israël, il leur dit : Appliquez votre cœur à toutes ces paroles que je prends à témoin contre vous aujourd'hui : vous ordonnerez à vos fils de les garder, pour mettre en pratique toutes les paroles de cette torah. Car ce n'est pas une parole vide pour vous, mais c'est votre vie ; et par cette parole vous prolongerez vos jours sur la terre dont vous allez prendre possession en passant le Jourdain (Deutéronome 32.45-47).

Ce ne sont pas que des paroles en l'air ! Malheureusement, elles sont devenues vides de sens pour une grande partie de l'Église actuelle. Elles ne sont plus la vie de l'Église (ekklesia). Les chrétiens d'aujourd'hui les ont mises de côté alors qu'elles sont la vie même de Christ. Yeshoua est notre exemple, pas notre excuse. Il nous a greffés pour suivre son exemple parfait et pour marcher comme un citoyen du ciel, et non comme un citoyen du monde. Si vous avez donné votre vie à Christ, il est primordial de comprendre que vous faites partie d'Israël, et que Dieu vous appelle aujourd'hui à marcher sur les traces de son Fils – à marcher dans l'alliance éternelle. Marcher dans la loi n'est pas notre salut, c'est la manifestation ou le fruit de notre salut !

**Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon !**  
1 Thessaloniens 5.21

**Parle à Aaron et à ses fils, en disant :  
Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël ; dites-leur :**

**יהוה te bénisse et te garde  
יהוה fasse luire sa face sur toi et te fasse grâce  
יהוה tourne sa face vers toi et te donne la paix**

**Y'varecha Yahweh v'yishmirecha  
Yaer Yahweh panav eleicha vihunecka  
Yisah Yahweh panav eleicha  
V'yasem l'cha shalom**

Nombres 6.23-26



## À PROPOS DES AUTEURS

**119 Ministries :** Créé en 2010, *119 Ministries* ([www.119ministries.com](http://www.119ministries.com)) est un ministère composé de plusieurs enseignants qui encouragent à examiner toutes choses et retenir ce qui est biblique.<sup>24</sup>

**Jean-Claude Chevalme** était athée jusqu'à l'âge de 32 ans. Avidé de vérité, il a fait de la Bible son livre de chevet. Son style d'enseignement est incisif, clair et très convaincant. Jean-Claude est l'auteur du livre *Voici, Dieu est mon salut*.<sup>25</sup> Il enseigne régulièrement sur les ondes radio et télévisées américaines.

**Eddie Chumney** est le fondateur de *Hebraic Heritage Ministries Int'l* ([www.hebroots.org](http://www.hebroots.org)). Eddie enseigne sur les racines hébraïques du christianisme depuis de nombreuses années. Il est l'auteur de plusieurs livres.

---

24. 119 Ministries, *Les écrits de Paul : un paradoxe ? Qu'enseigne Paul sur la loi de Dieu ?* À paraître aux Éditions Sh'ma.

25. Disponible aux Éditions Sh'ma.

